

L'ANCIEN

Une revue trimestrielle pour les anciens d'église locale

Révue spéciale
Semaine de prière 2014

LA MÉTHODE DU CHRIST SEULEMENT



NUMÉRO 76

PUBLICATION
SPÉCIALE

SEMAINE DE PRIÈRE

Association pastorale
de la Conférence générale
de l'Église adventiste du septième jour
Division interaméricaine
8100 SW 117 Avenue
Miami, Floride 33183
États-Unis d'Amérique
Tél. +1 (305) 403 4644

SECRÉTAIRES
DE L'ASSOCIATION PASTORALE
Jerry N. Page / Jonas Arrais
Héctor Sánchez

COLLABORATEURS SPÉCIAUX
Robert Costa, Willie Hucks II,
Dereck Morris, Janet Page

CONSULTANTS DE DIVISIONS
Division de l'Afrique australe
et de l'Océan indien

Jongimpi Papu
Division de l'Afrique du centre-ouest
Magulilo J. Mwakalonge

Division de l'Afrique du centre-est
R. Danforth Francis

Division eurafricaine
Mario Brito

Division eurasiennne
Michel Kaminsky

Division interaméricaine
Héctor Sánchez

Division nord-américaine
Ron Clouzet

Division du Pacifique sud
David Tasker

Division d'Asie du sud
Measapogu Wilson

Division d'Asie-Pacifique nord
Gerald Theodore Du Preez

Division d'Asie-Pacifique du sud
Houtman Sinaga

Division sud-américaine
Bruno Raso

Division trans-européenne
Janos Kovacs-Biro

RÉDACTEUR EN CHEF
Pablo Perla

ÉDITION FRANÇAISE
Sabine Honoré, Dina Ranivoarizaka

TRADUCTION ET RÉVISION
Henri Andriamanpanina, Julia Falla

CONCEPTION
Kathy Polanco

MISE EN PAGE
Jaime Gori

Les textes de la Bible sont tirés
de la Bible dite à la Colombe,
nouvelle version Second révisée,
©1978, Société biblique française.
Est aussi citée la Bible des Peuples (BDP),
© SOBICAIN, éditions du Jubilé, Paris, France.

Les demandes ou modifications
d'abonnements devront être adressées
à l'Association pastorale
de la Division interaméricaine

Revue imprimée et reliée par
Stilo Impresores Ltda.
Bogota, Colombie
Printed in Colombia

Images
©Photostogo y ©123RF



SOMMAIRE

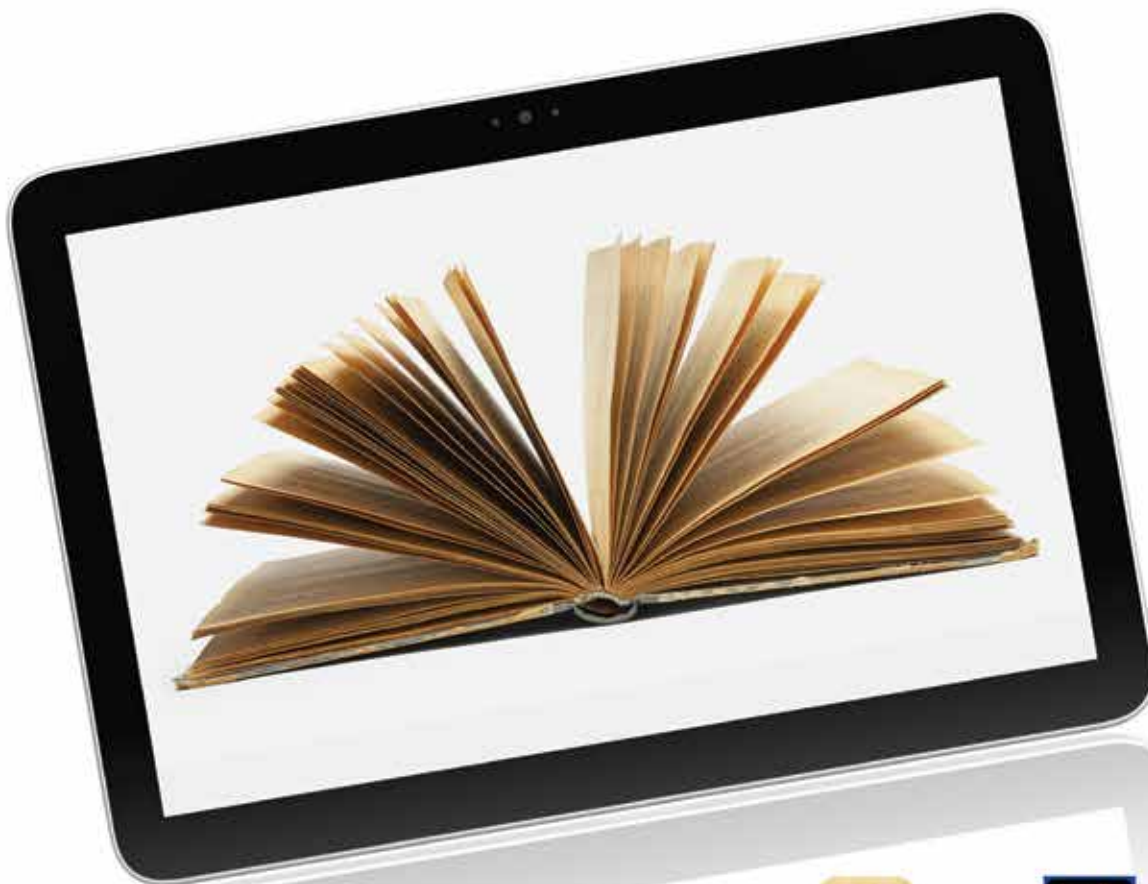


SERMONS

- 5** PREMIER SABBAT : UN MINISTÈRE SEMBLABLE
À CELUI DE JÉSUS
TED. N. C. WILSON
- 8** DIMANCHE : FAIRE L'EXPÉRIENCE
DE LA PUISSANCE DE LA FOI
MARK A. FINLEY
- 10** LUNDI : CONSIDÉRATION GLOBALE
PETER N. LANDLESS
- 12** MARDI : UNE VIE DE FIDÉLITÉ
DON MACKINTOSH
- 14** MERCREDI : UNE ATTITUDE POSITIVE
DES CUMMINGS, JR.
- 18** JEUDI : ATTEINDRE LES VILLES
DELBERT W. BAKER
- 20** VENDREDI : ATTEINDRE LE MONDE
ARTUR STELE
- 22** DEUXIÈME SABBAT : LA MÉTHODE DU CHRIST
ELLEN G. WHITE

LECTURES POUR LES ENFANTS

- 25** SEMAINE DE PRIÈRE DES ENFANTS
LINDA KOH



Vous pouvez maintenant emporter tous vos livres dans votre appareil numérique !

Cherchez IADPA dans votre boutique électronique préférée et profitez de la facilité d'avoir vos livres favoris au même endroit.



iBooks



Amazon kindle Apple iPad

- *Aux portes du ciel*
- *Des gouttes de temps pour aujourd'hui*
- *Dis-le-moi en face*
- *Mon enfant reviens à la maison*
- *Quand Dieu dit : « Souviens-toi »*
- *Une famille épanouie*
- *Évangéliser les villes*
- *Du fond du coeur*
- *Le savais-tu ?*
- *Espoir pour chaque jour*
- *Ce que nous croyons*

Vous pourrez aussi visiter **recursos.iadpa.org**

où vous trouverez des ressources gratuites pour votre croissance spirituelle.





Le mot du président

L'UN DES PASSAGES les plus connus sur la façon dont nous pouvons suivre l'exemple de Jésus se trouve dans ce merveilleux livre, *Le ministère de la guérison* : « La méthode du Christ pour sauver les âmes est la seule qui réussisse. Il se mêlait aux hommes pour leur faire du bien, leur témoignant sa sympathie, les soulageant et gagnant leur confiance. Puis il leur disait : "Suivez-moi." » (p. 118)

Le Christ s'intéressait à la personne dans sa totalité : physiquement, mentalement, socialement et spirituellement. Il veut que nous nous épanouissions au travers d'une relation avec lui et au travers de notre service envers les autres, dans le cadre d'un ministère d'amour et de soutien. Jésus servait les gens là où ils se trouvaient : dans les villes, les villages, le long des routes, dans leurs foyers, près des puits et même sur la croix. Il n'hésitait pas à se rendre là où il y avait une âme à sauver.

« La méthode du Christ uniquement » est le thème des méditations de cette Semaine de prière. Semaine au long de laquelle, nous verrons l'implication du ministère du Christ dans la guérison et le rôle vital que joue le Ministère de la santé et de la guérison pour attirer les gens à Jésus. Alors que vous lisez ces articles préparés avec soin, ces quelques jours, je vous invite à me rejoindre pour demander au Seigneur comment mettre ces puissants principes en pratique afin d'en amener d'autres à lui.

Si vous avez des enfants (ou si vous aimez simplement les grands récits), vous ne voudriez pas manquer les méditations qui les accompagnent, destinées aux plus jeunes et qui sont écrites par Linda Koh, directrice du Département du Ministère des enfants de la Conférence générale.

Que le Seigneur nous bénisse alors qu'en suivant que la méthode du Christ uniquement, nous nous unissons en tant que famille de l'Église mondiale pour étudier la Bible et prier durant cette Semaine de prière, en préparation de son retour.

Ted N. C. Wilson
Président de la Conférence générale.



*« Il leur témoignait
sa sympathie, les soulageant
et gagnant leur confiance.
Puis il leur disait : "Suivez-moi" ».*



Premier sabbat

Ted N. C. Wilson

Un ministère semblable à celui de Jésus

Laissez Dieu accomplir le miracle de Capernaüm en vous

D

ANS LA VILLE DE CAPERNAÛM, il y avait un homme handicapé, déprimé et découragé. Il avait perdu tout espoir de guérison. Rempli d'amers remords, il savait que sa maladie était la conséquence du péché. Il était malade physiquement, mentalement, socialement et spirituellement.

Il avait eu l'espoir que les chefs religieux pourraient lui apporter un soulagement, mais ceux-ci s'étaient évanouis quand on l'avait froidement déclaré incurable. Impuissant et abattu, il passait ses journées dans la souffrance et les regrets. Puis il entendit parler de Jésus. Il apprit que d'autres, aussi pécheurs et désespérés que lui, avaient été guéris. Ses amis voulaient l'emmener auprès du Maître, mais ses espoirs faillirent quand il se souvint que sa maladie était le résultat de son péché dont il voulait être soulagé du poids. Il voulait voir Jésus et recevoir l'assurance du pardon. Il n'y avait pas de temps à perdre. Déjà sa chair se décomposait. Il demanda à ses amis de le conduire à Jésus et ils furent heureux de pouvoir l'aider (voir Marc 2.3). Qu'il est merveilleux d'avoir des amis spirituels qui vous aident à voir Jésus !

Quand le petit groupe arriva chez Pierre, où Jésus enseignait, une question importante se posa : la foule était si dense qu'ils ne pouvaient même pas entendre le Sauveur. Plusieurs fois, ils essayèrent de se frayer un chemin, mais en vain.

Voir Jésus à tout prix

L'homme paralytique était désespéré. Comment pouvait-il être si proche de Jésus et, en même temps, si loin ? Il était convaincu que Jésus était son seul espoir de paix et de pardon. Il était prêt à tout pour le voir. Immédiatement, il imagina un plan plutôt risqué : il demanda à ses amis de le faire entrer dans la maison par le toit.

Dans Marc 2.4, nous lisons que ses amis ôtèrent le toit. Imaginez la confusion dans la maison de Pierre, quand de la poussière et des débris commencèrent à tomber du plafond ! La Bible dit : « Après avoir fait un trou, ils font descendre le brancard sur lequel le paralytique est étendu » (BDP).

Un brancard traverse le toit et arrive aux pieds de Jésus ! Le Sauveur regarda les yeux suppliants de l'infirmes. Il comprit parfaitement la situation car c'est lui qui lui avait donné de l'espoir. L'homme attendit qu'il prononce des mots de pardon. Comme la foi de cet homme et de ses amis était grande ! Une foi qui traverse les toits !

Dans Marc 2.5, nous lisons ces précieuses paroles du Christ : « Mon enfant, tes péchés sont pardonnés ». Ces mots furent une douce musique aux oreilles du paralytique. Le poids du désespoir tomba de ses épaules pour être remplacé par la paix et le pardon. « Avec une foi simple il accepte les paroles de Jésus comme une promesse de vie nouvelle. Il ne demande rien de plus, accablé par une béatitude trop grande pour être exprimée. Une céleste lumière éclaire ses traits et la crainte saisit ceux qui contemplent la scène¹. »



Qu'est-ce qui est plus facile ?

Les chefs religieux égoïstes qui étaient présents se regardèrent, se souvenant de la façon antipathique dont ils avaient rejeté ce pauvre infirme. Dans leur cœur, ils accusèrent Jésus de blasphème et pensèrent aussitôt qu'ils pourraient utiliser ce prétexte pour le condamner à mort. Fixant son regard sur eux, en lisant leurs pensées, Jésus leur dit : « Qu'est-ce qui est plus facile, de dire au paralytique : Tes péchés sont pardonnés, ou de dire : Lève-toi, prends ton lit et marche ? Or, afin que vous sachiez que le Fils de l'homme a sur la terre le pouvoir de pardonner les péchés : Je te l'ordonne, dit-il au paralytique, lève-toi, prends ton lit et va dans ta maison. » (Marc 2.9-11)

D'un bon, l'infirmes se leva avec la vigueur d'un jeune homme. Le sang de la vie circula dans ses veines. Que l'amour de Jésus est merveilleux ! Il guérit les coupables de leurs péchés et leur offre une vie nouvelle ! La même puissance qui a créé la vie a restauré immédiatement cet homme. La guérison du corps opérée par le Christ met en évidence son pouvoir de renouveler le cœur.

Aspirer à la guérison

Aujourd'hui, beaucoup sont paralysés par la peur, la culpabilité et l'inquiétude. Ils se sentent découragés et impuissants. Ils portent de lourds fardeaux et cherchent le soulagement. « Il y a partout des cœurs épris d'idéal qui soupirent après la délivrance du péché et du mal sous toutes ses formes, après la vie réelle et la paix. Un grand nombre de ceux qui, autrefois, avaient connu la puissance de la Parole de Dieu et s'en sont écartés au contact des incroyants éprouvent aujourd'hui le besoin de la présence divine.

Il y a dix-neuf siècles, le monde désirait ardemment la révélation du Christ. Il en est encore ainsi aujourd'hui. Il nous faut une réforme totale. Seule la grâce du Sauveur peut accomplir cette œuvre de restauration qui s'impose au triple point de vue physique, mental et spirituel.

La méthode du Christ pour sauver les âmes est la seule qui réussisse. Il se mêlait aux hommes pour leur faire du bien, leur témoignant sa sympathie, les soulageant et

gagnant leur confiance. Puis il leur disait : "Suivez-moi"»².

Suivre l'exemple de Jésus

Le Christ s'intéresse à nous, sous tous nos aspects : physique, mental, social et spirituel. Il désire que nous épanouissions dans notre relation avec lui et qu'en suivant son exemple, nous servions dans un ministère d'amour et de soutien. Jésus s'intéressait aux gens dans les villes, les villages, le long des routes, dans les foyers, près des puits et même sur la croix. Il n'hésitait pas à aller là où une âme avait besoin d'être sauvée. Si nous voulons servir comme le Christ, nous devons faire de même.

Jésus allait là où les gens se trouvaient. Si nous voulons accomplir notre vocation prophétique en tant qu'Église du reste des derniers jours, nous devons partager la bonne nouvelle là où les personnes se trouvent, comme le faisait Jésus.

Dans notre monde, plus de 50 % de la population vit dans les villes. Permettez-moi de vous lancer cet appel : quel que soit votre métier, joignez-vous à votre Église pour la grande mission qui consiste à toucher les habitants des villes de ce monde. Suivez l'exemple du Christ et atteignez les nécessiteux, là où vivent les masses. Unissez-vous au peuple de Dieu, dans le monde entier, dans l'initiative spéciale de « Mission dans les villes ».

Dans le livre *Medical Ministry* [Ministère médicale], nous lisons ces paroles : « Il n'y a pas de changements dans le message que Dieu nous a donné dans le passé. L'œuvre dans les villes est essentielle pour ce temps. Quand on travaille dans les villes comme Dieu le souhaite, le résultat sera la mise en œuvre d'un mouvement puissant, comme encore jamais vu auparavant³. »

Frères et sœurs, ce « mouvement puissant » est encore à venir. Nous devons étudier, prier, nous humilier et rechercher la volonté de Dieu pour nous qui sommes son peuple, en plaidant pour la pluie de l'arrière-saison du Saint-Esprit, de manière à ce que ce « mouvement puissant » se produise. Nous voulons voir le retour de Jésus. Le monde s'épuise et je crois de tout mon cœur que le

Dieu nous appelle
à intégrer son
grand groupe
de disciples unis
et consacrés,
et qui font preuve
de compassion
envers ceux qui
sont las, égarés
et brisés dans
leur corps
et leur esprit.



retour littéral du Christ est à la porte ! Suivons son exemple et allons dans les villes pour toucher les âmes, là où elles se trouvent.

Un ministère global et renouvelé

En tant qu'adventistes du septième jour, nous croyons au concept global de la personne et au service auprès de ceux qui nous entourent, dans toutes leurs dimensions. Bien avant l'essor actuel de la santé globale, Dieu, Créateur de la race humaine et de tout ce qui est bon sur cette terre, déclarait déjà qu'il voulait que nous soyons en bonne santé, sous tous les aspects. Dieu veut que, par la puissance du Saint-Esprit, nous expérimentions un réveil et une réforme. Il veut que nous comprenions que nous sommes des créatures complexes, créées à son image, par sa main et par son souffle.

Cela implique une approche large pour toucher les âmes, surtout dans les villes. Cette approche comprend l'emploi de centres d'influence, d'églises locales, des membres d'église et des groupes de jeunes qui participent à divers programmes d'évangélisation, de la promotion de la santé et de l'œuvre missionnaire, des cliniques, des conférences sur la santé, des restaurants végétariens, du colportage, de l'évangélisation en petits groupes, du porte-à-porte, du service communautaire et de l'œuvre sociale, des Services Communautaires Adventistes et des activités d'ADRA, de l'évangélisation audio-visuelle, des centres de conseil, des études bibliques, de l'évangélisation des enfants et personnelle, du témoignage, de l'évangélisation publique et toutes les autres méthodes que le Saint-Esprit doit encore lancer. Nous avons besoin que les pasteurs, les professionnels de la santé et les membres d'églises œuvrent ensemble dans un « ministère mixte », comme l'indique l'Esprit de prophétie.

Dans les manuscrits 117 de 1901, Ellen G. White affirme que : « Chaque ministre de l'Évangile devrait être préparé à accomplir un travail missionnaire médical. Le travail missionnaire médical doit être tout aussi étroitement lié au ministère de l'Évangile que le bras l'est au corps. La réticence envers les principes de la réforme de santé est due au manque de volonté de renoncer à soi-même. Dans nos grandes villes, le travail missionnaire médical doit aller de pair avec le ministère de l'Évangile. Cela ouvrira les portes sur la vérité. »

Dieu nous appelle aussi à donner une nouvelle impulsion au Ministère de la santé globale, dans les grandes villes du monde. Nous avons besoin que des organisations de l'Église et des ministères de soutien travaillent ensemble pour atteindre la communauté et gagner des âmes.

C'est ainsi que le Christ a servi, dans les villes. Il a également été très actif : « Il enseignait dans leurs synagogues, prêchait l'Évangile du royaume et guérissait toute maladie et toute infirmité » (Matthieu 9.35). Il a enseigné et a montré comment être en bonne santé sous tous les aspects. Il a préconisé et proclamé le choix d'une vie épanouie, puis a envoyé le dire au monde.

Un ardent désir

Matthieu 9.36 explique que quand le Christ voyait les foules, il était rempli d'une grande compassion pour elle car « elles étaient lassées et abattues ». Notre monde est las et se dégrade. On aspire à quelque chose de réel et de solide. À quelque chose qui mène à la paix et à la sécurité, et qui rassemble, comme un berger rassemble son troupeau. Le Christ nous appelle aujourd'hui, vous et moi, à choisir une vie épanouie en lui, à être en bonne santé sous tous les aspects, à travers la présence du Saint-Esprit, afin que nous puissions être des bergers pour ceux qui sont égarés.

Dieu nous appelle à intégrer son grand groupe de disciples unis et consacrés, et qui font preuve de compassion envers ceux qui sont las, égarés et brisés dans leur corps et leur esprit. Le besoin est grand et il n'y a pas suffisamment d'aides. Dans Matthieu 9.37,38, le Christ a proclamé que la moisson était là, mais qu'il n'y avait pas suffisamment de missionnaires dévoués et que nous devons demander au Seigneur d'envoyer des ouvriers dans sa moisson.

Êtes-vous prêts, comme les amis du paralytique, à persévérer dans la mission qui consiste à en amener d'autres au Christ ? Êtes-vous résolus à aller de l'avant, quoi qu'il arrive ? Voulez-vous répondre à son appel à être en bonne santé, dans tous les domaines ? À quel point êtes-vous déterminé ? Êtes-vous prêts à laisser le Saint-Esprit produire un réveil et une réforme dans votre vie afin que vous soyez disposé à servir comme Jésus ?

Le Christ revient bientôt ! Je voudrai vous inviter à présent à débiter cette Semaine de prière, « La méthode du Christ, uniquement », à vous consacrer pleinement à lui, à être prêt à aller là où il vous appelle et à faire ce qu'il attend de vous pour conduire d'autres âmes à lui.

Questions de réflexion et de partage

1. Imaginez que vous êtes un des amis du paralytique. Seriez-vous prêts à faire un trou dans un toit, ou cela vous semble absurde ? Comment pouvons-nous être des amis « fidèles » pour ceux qui nous entourent ?
2. Que pensez-vous des personnes qui vivent dans votre communauté, ou dans votre voisinage ? Comment pouvez-vous les atteindre en n'utilisant que la méthode du Christ ?
3. Comment pouvons-nous servir quand nous nous sentons nous-mêmes incapables de faire face à la vie ? Comment la méthode du Christ peut-elle à elle seule changer notre relation avec Jésus et réformer notre perception du ministère ?

Ted N. C. Wilson, président de la Conférence générale des adventistes du septième jour.

1. Ellen G. White, *Jésus-Christ*, chap. 27, p. 253.
2. *Ibid.*, *Le Ministère de la guérison*, « Les missionnaires médicaux et leur tâche », p. 118.
3. *Ibid.*, *Medical Ministry* [Ministère médical], section 17, p. 304.



Dimanche

Mark A. Finley



Faire l'expérience de la puissance de la foi

Le Temple de la Renommée du ciel a une place pour vous

CES 25 DERNIÈRES ANNÉES, les chercheurs ont étudié de plus près le lien entre la foi et les croyances religieuses. La foi fait une différence positive dans notre santé physique, mentale et émotionnelle. Les recherches se poursuivent et nous n'avons pas encore toutes les réponses. Nous en savons suffisamment pour affirmer que la foi est importante. Des universités célèbres, des instituts nationaux de recherches sur la santé publique, ainsi que des organisations financées par des fonds privés en arrivent aux mêmes conclusions. Un système de croyances peut être le fondement d'une meilleure santé.

Voici deux exemples concrets de ce qu'une dose de spiritualité peut faire pour vous :

Une enquête menée en Californie a révélé que ceux qui participaient aux activités d'une église tendaient à moins souffrir du stress lié aux finances, à la santé et à d'autres soucis quotidiens. D'autres études ont démontré que la spiritualité contribue à réduire le nombre de suicides, l'abus d'alcool et de drogues, la délinquance et le divorce. Selon une étude menée à l'université Columbia, les jeunes femmes dont la mère est croyante ont 60 % de chances en moins d'être déprimés que celles dont la mère n'est pas vraiment spirituelle. Une autre étude souligne que les filles qui ont la même religion que leur mère ont même 71 % de chances en moins de souffrir de dépression. Le chiffre atteint 84 % pour les jeunes gens¹. Ainsi, en s'appuyant sur ces études, et sur bien d'autres similaires, les scientifiques en concluent qu'un solide système de croyances peut constituer la base d'une amélioration de la santé.

La foi fait une différence

Sondons la vraie foi biblique : « La foi, c'est l'assurance des choses qu'on espère, la démonstration de celles qu'on ne voit pas » (Hébreux 11.1). La foi regarde en avant puisque c'est « l'assurance des choses qu'on espère ». Dans la langue d'origine, le mot traduit par « assurance » signifie « fondement », ce qui indique que la foi est le fondement même de notre vie. Mais la foi élève aussi le regard vers le ciel car c'est « la démonstration de celles qu'on ne voit pas ».

La foi est l'assurance qu'un jour, Dieu réalisera tous nos rêves. La foi croit que Dieu nous fortifie pour triompher de toutes les difficultés et surmonter tous les obstacles jusqu'au jour où nous recevrons notre récompense finale, dans son royaume éternel.

Ellen G. White explique la nature de la foi biblique : « Avoir la foi, c'est faire confiance à Dieu et croire qu'il nous aime et sait mieux que personne ce qui est bon pour nous². »

Ainsi, la foi fortifie tout notre être et encourage nos cœurs. Elle renouvelle notre espérance et élève notre vision du niveau où elle se trouve à celui où elle peut être. Elle nous croit aux promesses de Dieu et reçoit les dons de Dieu, avant qu'ils ne se réalisent. La foi est la guérison.

Le Temple de la Renommée du ciel

Il s'agit là de la foi qui a permis aux héros de l'Ancien Testament de faire face à toutes les circonstances et de rester fidèles à Dieu. Abel, Hénoc, Noé, Abraham, Joseph, Moïse et les autres héros mentionnés dans Hébreux 11 avaient une chose en commun : la foi. Une foi qui les a soutenus et les a fortifiés, tout au long de leur vie.



Hébreux 11 dresse la liste des héros de la foi, à travers les âges. Leurs noms sont inscrits dans le « Temple de la Renommée du ciel ». Curieusement, le premier exemple de foi est celui d'une personne qui est morte et dans le cas de qui il n'y a pas eu de délivrance miraculeuse : « C'est par la foi qu'Abel offrit à Dieu un sacrifice de plus grande valeur que celui de Caïn ; par elle, il fut déclaré juste, Dieu lui-même rendant témoignage à ses offrandes ; et par elles, quoique mort, il parle encore. » (verset 4) Les Écritures nous disent qu'Abel était un homme droit. Pourtant, sa foi l'a tué. S'il n'avait pas eu la foi, il aurait vécu. Caïn n'avait pas la foi et il vécut. Abel avait la foi et il est mort. Cela peut sembler étrange à ceux dont la compréhension de la vraie foi est erronée. La foi n'a pas toujours une fin Hollywoodienne, mais la foi véritable reste exposée.

Réfléchissons à Hénoc, le suivant dans ce temple de la renommée de la foi : « C'est par la foi qu'Hénoc fut enlevé, de sorte qu'il ne vit pas la mort ; et on ne le trouva plus, parce que Dieu l'avait enlevé. Car avant son enlèvement, il a reçu le témoignage qu'il plaisait à Dieu. » (verset 5) Si Hénoc n'avait pas eu la foi, il serait mort. Hénoc a eu la foi et a vécu, contrairement à Abel qui avait pourtant la même foi. Tout au long de Hébreux 11, ces héros de la foi nous apprennent à nous confier en Dieu. Hénoc lui a fait confiance dans la vie et Abel lui a fait confiance jusque dans la mort.

Notez le contraste entre Noé et Abraham. « C'est par la foi que Noé, divinement averti de ce qu'on ne voyait pas encore et saisi d'une pieuse crainte, construisit une arche pour sauver sa famille ; c'est par elle qu'il condamna le monde et devint héritier de la justice qui s'obtient par la foi. » (verset 7) La foi de Noé l'a emmené à faire ce que Dieu lui avait demandé, même s'il était ridicule aux yeux de la plupart des gens. Noé a obéi aux instructions de Dieu. Pendant 120 ans, il a persévéré dans la construction de l'arche, même s'il n'avait alors encore jamais plu. C'est ça la foi.

L'expérience d'Abraham est tout le contraire. « C'est par la foi qu'Abraham, obéit à l'appel de Dieu en partant vers un pays qu'il devait recevoir en héritage ; et il partit sans savoir où il allait. » (verset 8) La foi d'Abraham l'a conduit à quitter la sécurité de sa patrie et à partir vers l'inconnu.

Quels contrastes ! Abel est mort par la foi et Hénoc a vécu par la foi. Noé est resté par la foi et Abraham est parti par la foi. Et les contrastes se poursuivent, tout au long de ce chapitre.

Sara a conçu un enfant par la foi, à 90 ans. Des années plus tard, sur l'ordre de Dieu, Abraham a emmené son fils Isaac sur le mont Moriya pour le sacrifier. Dieu a honoré la foi d'Abraham et a délivré l'enfant. Le même Dieu qui a demandé à ce couple de croire qu'il leur donnerait un enfant leur a demandé de croire, même quand il leur a demandé de le sacrifier.

La foi ne consiste pas à demander à Dieu ce que nous désirons en croyant qu'il nous le donnera. La foi est une confiance permanente en Dieu, même s'il ne nous accorde pas ce que nous avons demandé. Que nous soyons gravement malades, ou que nous bénéficions d'une bonne santé, que nous soyons parfaitement

satisfaits de notre foyer ou face à un déménagement que nous fait peur, que nous prospérons financièrement ou que nous ayons du mal à rembourser notre emprunt, que nous soyons heureux dans notre mariage ou que la relation soit tendue, que nous nous sentions proches ou éloignés de Dieu, la foi ne dépend pas de nos sentiments, ni des circonstances (Habacuc 3.17-9).

Dans Hébreux 11, chaque héros de la foi avait un point commun dans sa vie : la confiance à Dieu.

Augmenter notre foi

Que faire quand notre foi est faible ? Dans Romains 12.3, Paul dit : « Chacun selon la mesure de foi que Dieu lui a départie ». Quand décidons de suivre Dieu et de lui faire confiance, il place en notre cœur une mesure de foi. Ainsi, la foi est un don de Dieu. Plus nous mettons ce don en pratique, plus il croît. La foi augmente à mesure que nous apprenons à lui faire confiance, dans les épreuves et les défis. Parfois, elle augmente dans les circonstances les plus difficiles et, parfois, les moments de grand désespoir sont ceux où notre foi est la plus grande.

Notre foi augmente aussi à mesure que nous méditons la Parole de Dieu. Elle se fortifie quand les vérités de la Bible remplissent nos cœurs. Les Écritures soulignent que : « La foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend par la parole du Christ » (Romains 10.17). Plus nous remplissons notre esprit de la Parole de Dieu, plus notre foi grandira.

La confiance en Dieu fortifie notre être tout entier. Elle nous fortifie physiquement, mentalement, émotionnellement et spirituellement. Même si une maladie grave nous pousse au bord de la mort, notre foi nous élève au-dessus de la pathologie mortelle. Nous saisissons la « bien heureuse espérance » et nous réjouissons dans la gloire du retour du Christ, quand la maladie disparaîtra définitivement.

En attendant ce jour, vivons par la foi en Jésus, véritable source de toute guérison.

Questions de réflexion et de partage

1. Nous vivons dans une société saturée de médias et de publicités en tous genres. Comment rester des personnes de foi, dans un tel environnement ?
2. Pourquoi Dieu a-t-il demandé à Abraham d'offrir son fils Isaac en sacrifice, sur le mont Moriya ? N'était-ce pas cruel et irrationnel ? La foi est-elle toujours raisonnable ?
3. Dans votre église, discutez sur comment aider à la croissance de l'expérience de foi de nos enfants, jeunes et jeunes adultes. Comment leur rendre l'accès à la foi plus facile ?

Mark Finley, assistant du président de la Conférence générale.

1. *Journal of the American Academy of Child and Adolescent Psychiatry* [Journal de l'Académie américaine de la Psychiatrie infantile et adolescente], 1997.
2. Ellen G. White, *Education*, chap. 30, Maison d'édition interaméricaine, 2013, p. 223.



Lundi

Peter N. Landless

Considération globale

LA JOURNÉE AVAIT commencé normalement, comme pour tout médecin. Entre autres tâches, j'avais ce matin-là une intervention chirurgicale programmée. La patiente venait d'arriver dans la petite ville où nous accomplissions nos premières années de service missionnaire. En quittant la maison, on m'annonça par téléphone une urgence à traiter avant de procéder à l'opération prévue. J'appelai l'hôpital et annonçai que je j'arriverais quelques minutes en retard, mais que je serais là à temps, quand la patiente serait prête et anesthésiée.

Arrivé à l'hôpital, en me désinfectant les mains pour l'opération, je demandai si la patiente était bien endormie. Un peu nerveuse, l'infirmière m'encouragea à m'en rendre compte par moi-même. Imaginez ma surprise en trouvant l'anesthésiste, l'infirmière du bloc et les autres assistants debout, à côté de la patiente couchée sur la table d'opération, mais éveillée !

Quand je leur demandai pourquoi la patiente n'était pas encore anesthésiée, mes collègues me répondirent : « Posez-lui la question ! » Ce que je fis. La patiente, très aimable et au sourire sincère très agréable, me répondit : « On m'a dit que vous priez toujours avec vos patients, avant de procéder à une opération. Aussi, n'ai-je pas permis à vos collègues de m'anesthésier avant que vous ayez prié avec moi. »

Je priai aussitôt avec elle. L'occasion était devenue une excellente opportunité – qui illustre la méthode ordonnée par le ciel d'atteindre la personne dans sa globalité – de témoigner à la fois auprès de ma patiente et de mes collègues.

Nous sommes des êtres holistiques

La santé est liée si étroitement à tout ce que nous faisons et sommes que cela semble lié à notre identité d'adventistes du septième jour. Depuis la création, Dieu a démontré son intérêt pour la santé de son peuple. Il a créé un environnement magnifique pour le bien-être de ses créatures. Le jardin d'Éden fournissait une alimentation nutritive, de l'air frais, de l'eau pure et la possibilité de faire de l'exercice pendant que les parents s'occupaient du jardin. Dieu se préoccupait de leur santé spirituelle. Il marchait et parlait avec eux, dans la fraîcheur du soir.

Depuis le commencement, la spiritualité et la santé étaient liées. Même après la chute, le déluge et l'exil en Égypte, Dieu a montré son intérêt pour la santé de son peuple en lui donnant des directives spécifiques sur la santé. Elles les ont protégés des nombreuses maladies qui touchaient les égyptiens.

Dieu nous a donné un exemple de développement holistique en la vie de notre Seigneur Jésus. Les Écritures confirment que l'enfant « grandissait et se fortifiait ; il était rempli de sagesse, et la grâce de Dieu était sur lui » (Luc 2.40). « Et Jésus croissait en sagesse, en stature et en grâce, devant Dieu et devant les hommes. » (verset 52) Ici Luc, le médecin, établit un lien entre la dimension physique, émotionnelle, mentale et sociale.

À travers son message de santé envoyé à son Église, par Ellen G. White, Dieu a souligné que nous sommes des êtres holistiques. La vision à Otsego, dans le Michigan, le 6 juin 1863, a véhiculé le message selon lequel prendre soin du temple du corps est un devoir spirituel. De même, la vision holistique du corps, de l'âme et de l'esprit a clairement été



confirmée. Ces mêmes principes ont résisté à l'épreuve du temps et aux études scientifiques. Le repos, le soleil, une alimentation équilibrée, la confiance en Dieu, l'exercice, la tempérance et l'air frais contribuent à notre bien-être global.

La vision à Ostego a confirmé que le principal objectif du soin de notre santé consiste à servir Dieu et notre prochain. Nous bénéficierons d'une meilleure santé, mais ce n'est pas une fin en soi. Comme l'a écrit Ellen G. White, nous sommes sauvés pour servir : « Nous vivons à une époque où chaque adventiste devrait faire un travail missionnaire médical. Le monde est un vaste hôpital, rempli des victimes de maladies physiques et spirituelles. Partout des gens se meurent parce qu'ils ne connaissent pas les vérités qui nous ont été confiées. Aussi les membres de l'Église doivent-ils se réveiller et comprendre qu'ils ont la responsabilité de répandre ces vérités¹. »

Si les choses étaient ainsi dans le passé, l'urgence est d'autant plus grande, aujourd'hui. C'est là l'appel à un ministère de la santé globale, personnelle et collective, en tant qu'Église, en partageant bénévolement et en nous occupant d'autrui tout en prêchant, enseignant, guérissant et en faisant des disciples.

Le but de notre message de santé

Notre message de la santé holistique, tant ancré sur la Bible que sur la révélation inspirée, aborde des questions fondamentales de l'existence humaine comme la maladie et la souffrance. Bien qu'importante, il ne fait pas seulement référence à l'alimentation. Ellen G. White décrit l'objectif de la réforme de la santé : « En enseignant les principes de la santé, ne perdez pas de vue l'essentiel de la réforme, à savoir, assurer le développement le plus élevé du corps, de l'âme et de l'esprit. Faites comprendre que les lois de la nature étant celles de Dieu, elles sont établies pour notre bien ; que notre soumission à ces lois nous procure le bonheur ici-bas et nous prépare pour la vie à venir². »

Le message de la santé est centré sur Dieu. Il ne s'agit pas seulement d'une information sur la santé, mais d'une philosophie de vie entièrement globale. Elle comprend une dimension morale dans le sens où nous sommes les gérants de ce don qu'est la vie holistique. Paul l'illustre de cette manière : « Soit donc que vous mangiez, soit que vous buviez, et quoi que vous fassiez, faites tout pour la gloire de Dieu. » (1 Corinthiens 10.31)

Nous sommes fortifiés et guéris par la puissance de Dieu. Tout bien-être nous vient de lui. Par sa grâce, nous pouvons bénéficier d'un bien-être global, même dans les échecs. Même dans l'inquiétude, Dieu a dit à Paul : « Ma grâce te suffit, car ma puissance s'accomplit dans la faiblesse » (2 Corinthiens 12.9).

Même dans la faiblesse, « notre premier devoir à l'égard de Dieu et de nos semblables consiste à développer nos capacités. Nous devrions cultiver jusqu'au plus haut degré de perfection chacune des facultés que Dieu nous a confiées ; nous pourrions ainsi accomplir tout le bien dont nous sommes capables³. »

À mesure que nous développons notre potentiel, notre service à Dieu prend plusieurs facettes. Il s'intéresse réellement à pourvoir à tous les besoins de l'expérience humaine. Modeler personnellement les principes enseignés est une composante importante du partage de tout message. C'est la méthode du Christ dans la pratique. Il s'agit de nous mêler aux gens, de prendre soin d'eux, de leur témoigner de la compassion, de répondre à leurs besoins, puis de les encourager à suivre Jésus.

En quoi consiste atteindre les personnes globalement ?

Dans la Bible, nous trouvons des exemples marquants de l'action de Dieu considérant l'être humain dans sa globalité. Il a donné à Israël une loi morale et a achevé le tableau en lui donnant des instructions sur la santé pour la maintenir vivante. La révélation parfaite d'attention globale procède du ministère et des miracles de Jésus. Par sa vie, le Sauveur a eu compassion des personnes lasses et abattues (Matthieu 9.36). Il a miraculeusement nourri la foule affamée (Matthieu 14.15-20) et a rappelé à ses disciples l'importance de donner un verre d'eau fraîche à ceux qui en ont besoin (Matthieu 10.42). Il a guéri le démoniaque, l'a vêtu, lui a redonné son bon sens et lui fait s'asseoir à ses pieds (Luc 8.35).

En tant qu'Église, nous avons été bénis de savoir comment mener une vie épanouie. Nous avons le devoir sacré de prendre soin du temple de notre corps et de nous consacrer au service d'un monde brisé qui aspire à une révélation de la grâce de Jésus au travers de ses disciples. En tant qu'êtres holistiques, nous devons, par notre corps, notre âme et notre esprit « maintenir toutes [nos] énergies dans le meilleur état possible pour les mettre au service de Dieu et de [nos] semblables »⁴.

Questions de réflexion et de partage

1. Que diriez-vous à quelqu'un qui affirme que la santé n'a rien à voir avec la spiritualité ?
2. Dans ce monde rempli du péché, nombreux sont ceux qui souffrent de maladies. Selon vous, quelle serait l'attitude de Jésus envers eux ?
3. Comment pouvons-nous prendre soin des personnes, dans leur globalité ?

Peter N. Landless directeur du Département du Ministère de la santé de la Conférence générale.

1. Ellen G. White, *Témoignages pour l'Église*, chap. Vol. 3, 14, p. 116.

2. *Ibid.*, *Le ministère de la guérison*, « Les missionnaires médicaux et leur tâche », p. 121.

3. *Ibid.*, *Tempérance* section 1, p. 106.

4. *Ibid.*, *Le ministère de la guérison*, « Les principes de la santé », p. 269.



Mardi

Don Mackintosh

Une vie de fidélité

UN INTÉRÊT pour la vie du prophète Daniel a surgi au sein des communautés religieuses et scientifiques. Cet intérêt est notamment motivé par l'augmentation des taux de maladies dans le monde occidental. Le style de vie de Daniel étaient basés sur les lois morales et divines, et constituait un modèle d'intégrité au milieu d'un monde corrompu. Lui et ses compagnons ont risqué leurs vies pour rester fidèles aux lois de Dieu.

Voyons brièvement ce que révèlent quelques études sur les habitudes de santé biblique de Daniel.

Choisir la meilleure alimentation

Quand on lui a proposé la nourriture du roi, Daniel a décidé de ne consommer que des aliments d'origine végétale (Daniel 1.16), régime alimentaire prescrit originalement par Dieu, à la création (Genèse 1.29).

Pendant 21 jours, des chercheurs ont suivi un groupe de personnes dont l'alimentation était basée sur les légumes et ont constaté que ce type d'alimentation a produit une « meilleure santé cardiovasculaire et métabolique »¹. De plus, les végétariens avaient un meilleur contrôle sur leur taux de sucre dans le sang² ce qui, pour les chercheurs, était directement lié à la maîtrise de soi et à la force de volonté³. Pour résumer, si votre taux de sucre dans le sang est constamment dans une plage optimale, votre capacité à contrôler vos actes et à atteindre vos buts en sera améliorée.

L'alimentation que Daniel et ses compagnons ont demandée les aurait préservés des produits d'origine animale riches en acide arachidonique, une molécule qui accentue les émotions et la mauvaise humeur⁴. Le régime de Daniel a accru ses capacités mentales et l'a placé à titre d'exemple quant aux principes et buts de Dieu.

Daniel a choisi de boire de l'eau au lieu du vin, ce qui a également pu lui donner un avantage. L'eau améliore la mémoire des jeunes⁵. Une étude récente de l'Université de l'Est de Londres a mis en évidence que la consommation de seulement trois verres d'eaux avant un examen améliore le temps de réaction jusqu'à 14 %⁶. Il n'est pas étonnant que Daniel et ses compagnons aient développé des qualités cognitives dix fois supérieures !

Prière et méditation

Daniel avait une vie de prière et de méditation de la Parole de Dieu. Les chercheurs ont été étonnés de constater que le simple fait de réfléchir à des thèmes religieux peut améliorer la maîtrise de soi⁷. Une autre étude a indiqué que la prière est « une sorte d'entraînement anaérobique pour la maîtrise de soi »⁸. Seulement trois heures de prières permettent une « meilleure attention » et onze heures, « de meilleures connexions neuronales entre les régions importantes du cerveau pour rester concentré, ignorer les distractions et contrôler ses impulsions »⁹. L'étude a également montré que les participants avaient « davantage de matière grise dans le cortex préfrontal »¹⁰, ainsi qu'une meilleure « circulation sanguine dans le cortex préfrontal »¹¹, la centre cérébral des fonctions exécutives qui différencient les êtres humains des animaux.

Ainsi, tous ceux qui suivent l'exemple basé sur la Bible de Daniel de prier en privé (Daniel 10), et en groupe (Daniel 1 et 2), peuvent s'attendre à des résultats similaires.

La santé mentale et le succès de Daniel étaient fondés sur sa confiance en Dieu. Ainsi, il obéissait à toutes les lois de Dieu (Daniel 9.4,13). Sa fidélité lui a été bénéfique, mais aussi à ceux qu'il servait, comme le démontrent les actions de Darius, le roi des Mèdes, qui l'a chargé de ses affaires « afin que le roi ne subisse aucun tort » (Daniel 6.3). Le respect de Daniel pour la loi de Dieu l'a incité à être honnête non seulement dans son style de vie, mais aussi envers le roi et les finances du royaume.



L'honnêteté

Des études récentes sur l'honnêteté ont mis en évidence que ceux qui étaient exposés, même récemment, à la loi de Dieu, tendaient à avoir un niveau d'honnêteté plus élevé.

Les participants à l'étude ont été répartis en deux groupes. On a demandé à un groupe de citer les dix commandements et à l'autre de se souvenir des dix livres qu'ils avaient lus au Lycée. Une tricherie généralisée a été observée parmi les membres de ce dernier groupe, alors que ça n'a pas été le cas dans le premier.

On a renouvelé l'expérience et, cette fois, on a demandé aux participants de se souvenir du code d'honneur de leur école, ou des dix commandements. Une fois encore, ceux qui se sont concentrés sur les dix commandements ont été sensiblement plus honnêtes. Les mêmes résultats ont été observés, même auprès d'un groupe de personnes athées¹².

Bien que Daniel ait été confronté à de nombreuses situations difficiles, il a toujours gardé un esprit de reconnaissance. Il a même eu le temps de remercier son Dieu quand il a su pour le décret qui le jetterait dans la fosse aux lions (Daniel 6.10) !

Il a été démontré que cette capacité à garder une attitude de reconnaissance permet moins de problèmes de santé, une meilleure approche de la vie et une faculté de progresser vers des buts personnels importants¹³. La science recommande d'être reconnaissants pour maintenir le cerveau et le corps dans des conditions optimales.

Maintenir le patrimoine

Alors que de nombreux facteurs ont influencé les premières années de Daniel, la réforme de Josias a aussi, d'une certaine manière, probablement joué un rôle positif. Daniel était très jeune quand Josias a lancé un appel à la fidélité à Dieu et à sa loi.

L'engagement du prophète à faire la volonté de Dieu nous rappelle la détermination du jeune roi Josias à faire que le peuple respecte sa loi (voir 2 Rois 22 et 23). Après avoir redécouvert la loi divine, il a vécu une expérience personnelle de réveil et de réforme qui s'est répercutée sur toute la nation. Josias a reçu une des plus grandes éloges des Écritures : « Avant Josias, il n'y eut pas de roi qui, comme lui, revint à l'Éternel de tout son cœur, de toute son âme et de toute sa force, selon toute la loi de Moïse ; et après lui, il n'en a point paru de semblable. » (2 Rois 23.25)

Le style de vie de Josias est comparable à celui de Daniel et de ses amis qui, des années plus tard, exilés en terre étrangère, décideraient de mener une vie intègre à la cour de Babylone.

Ellen G. White a écrit : « Le caractère de Daniel est présenté au monde comme un exemple de ce que Dieu peut accomplir en faveur de l'homme, déchu dans sa nature et corrompu par le péché. Le récit de cette vie de noblesse et de renoncement est un encouragement pour notre faible humanité. Nous pouvons en recevoir de la force pour résister vaillamment à la tentation, et par la grâce de l'humilité, nous tenir au côté de la droiture dans l'épreuve la plus sévère¹⁴. »

Que Dieu nous aide à être fidèles dans notre zone d'influence, comme l'a été Daniel.

Questions de réflexion et de partage

1. Quels changements apporter dans votre style de vie pour suivre les principes ordonnés par Dieu ?
2. Quel rôle notre force de volonté joue-t-elle dans les changements de notre style de vie ?
3. D'où pouvons-nous obtenir l'aide nécessaire pour pouvoir réaliser un changement radical ?

Don Mackintosh, directeur de la Santé et aumônier du campus de l'institut Weimar, en Californie.

1. Richard J. Bloomer, Mohammad M. Kabir, John F. Trepanowski, Robert E. Canale, Tyler M. Farney, "A 21-Day Daniel Fast Improves Selected Biomarkers of Antioxidant Status and Oxidative Stress in Men and Women", [Un jeûne de Daniel de 21 jours améliore les biomarqueurs sélectionnés des statuts antioxydants et du stress oxydatif chez les hommes et les femmes], *Nutrition and Metabolism* 8 [Nutrition et métabolisme], 2011, p. 17. Disponible en ligne sur : www.nutritionandmetabolism.com/content/8/1/17.
2. *Idem*.
3. M. T. Gailliot, R. F. Baumeister, C. N. DeWall, J. K. Maner, E. A. Plant, D. M. Tice, L. E. Brewer et B. J. Schmeichel, "Self-control Relies on Glucose as a Limited Energy Source: Willpower Is More Than a Metaphor" [La maîtrise de soi repose sur le glucose comme une source d'énergie illimitée : la force de volonté est plus qu'une métaphore], *Journal of Personality and Social Psychology* 92 [Journal de la personnalité et de la Psychologie sociale 92], n° 2, février 2007, p. 325-336. Disponible en ligne sur : www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmed/17279852.
4. Bonnie L. Beezhold, Carol S. Johnston et Deanna R. Daigle, "Vegetarian Diets Are Associated With Healthy Mood States: a Cross-sectional Study in Seventh-day Adventist Adults" [Les régimes végétariens sont associés à l'humeur des états de santé : une étude transversale chez des adventistes du septième jour adultes], *Nutrition Journal* 9 [Journal de la nutrition], 2010, p. 26. Disponible en ligne sur : www.nutritionj.com/content/9/1/26.
5. D. Benton et N. Burgess, "The Effect of the Consumption of Water on the Memory and Attention of Children" [L'effet de la consommation d'eau sur la mémoire et l'attention des enfants], *Appetite* 53 [Appétit 53], n° 1, août 2009, p. 143-146. Résumé disponible en ligne sur : www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmed/19445987.
6. "How Drinking a Glass of Water Can Make Your Brain 14 Percent Faster" [Comment boire un verre d'eau peut rendre votre cerveau 14 % plus rapide], Disponible en ligne sur : www.dailymail.co.uk/health/article-2366353/How-drinking-glass-water-make-brain-14-faster.html.
7. "Religion Helps Us Gain Self-control, Study Suggests" [La religion nous aide à gagner de la maîtrise de soi. Suggestions d'études], *Science DailyNews* [Quotidien de la Science], 24 janvier 2012. Disponible en ligne sur : www.sciencedaily.com/releases/2012/01/120124113045.htm.
8. Roy F. Baumeister et John Tierney, *Willpower: Rediscovering the Greatest Human Strength* [La force de volonté : redécouvrir la plus grande force humaine], Penguin Press, New York, 2011, p. 180.
9. Kelly McGonigal, *The Willpower Instinct: How Self-control Works, Why It Matters, and What You Can Do to Get More of It* [L'instinct de la force de volonté : comment fonctionne la maîtrise de soi, pourquoi c'est important et ce que vous pouvez faire pour en avoir plus], Avery, New York, 2012, p. 25.
10. *Ibid.*, p. 24.
11. *Ibid.*, p. 25.
12. Dan Ariely, *The (Honest) Truth About Dishonesty: How We Lie to Everyone—Especially Ourselves* [La vérité (honnête) sur la malhonnêteté : comment nous mentons à tout le monde – surtout à nous-mêmes], Harper, New York, 2012, p. 39-44.
13. Robert A. Emmons et Michael E. McCullough, "Counting Blessings Versus Burdens: an Experimental Investigation of Gratitude and Subjective Well-being in Daily Life" [Compter les bénédictions vs. les fardeaux : une étude expérimentale de gratitude et de bien-être subjectif dans la vie quotidienne], *Journal of Personality and Social Psychology* 84 [Journal de la personnalité et de la Psychologie sociale 84], n° 2, février 2003, p. 377-389. Résumé disponible en ligne sur : <http://psycnet.apa.org/index.cfm?fa=buy.optionToBuy&id=2003-01140-012>.
14. Ellen G. White, *Conseils sur la nutrition et les aliments*, « L'exemple de Daniel », p. 34.



Mercredi

Des Cummings, Jr.

Une attitude positive

C'ÉTAIT LE MARATHON D'HONOLULU, en 2010. Les caméras de télévision et les journalistes étaient prêts à enregistrer un record mondial vraiment attendu. L'athlète était Gladys Burrill. On avait pu la suivre sur les écrans géants, tout le long du parcours et maintenant, le juge l'identifiait, proche de la ligne d'arrivée. Les supporters se penchaient au-dessus des barrières pour l'apercevoir. Quand elle apparut, des cris d'acclamation et d'encouragement explosèrent dans l'atmosphère !

Soudain, Gladys s'arrêta. Les cris se transformèrent en plaintes. « Pourquoi s'est-elle arrêtée ? » « Est-elle blessée ? » « Que lui arrive-t-il ? » Après une longue pause, Gladys reprit la course et franchit la ligne d'arrivée, atteignant un nouveau record du monde.

Gladys Burrill, 92 ans, est devenue la femme la plus âgée à effectuer un marathon officiel. Le Guinness des records a certifié sa prouesse et le Congrès d'Hawaii l'a honorée d'un certificat et d'une cérémonie.

Mais, pourquoi s'était-elle arrêtée, juste avant de franchir la ligne d'arrivée ? Elle aurait pu gagner deux minutes de plus. Gladys expliqua qu'elle avait fait une pause pour prier car, comme elle l'avait dit elle-même : « J'ai pensé que ma vie allait changer, une fois cette ligne d'arrivée franchie. Je savais que certaines personnes avaient besoin d'encouragement. Il est facile de se laisser abattre et d'être négatif. C'est pourquoi il est vital d'avoir une attitude positive ! Cela fait une grande différence dans la façon dont on se sent et dans notre vision de la vie. Mais Dieu a toujours été avec moi. »

À onze ans, Gladys avait contracté la polio, mais elle s'en était remise. Elle avait été la mère de cinq enfants, mais l'un d'eux, Kevin, est mort d'une tumeur au cerveau. Deux ans avant de battre le record du monde du marathon, elle avait perdu son mari.

Par son attitude positive, la presse l'a surnommée la « Gladysator » ! La chaîne NBC News lui a décerné ce titre : « Pensez positif ! Le secret d'une marathonnienne de 92 ans ? »

Gladys est adventiste du septième jour et un exemple vivant des bienfaits du message adventiste de la santé. Son régime est végétarien et elle mène un style de vie actif. Mais c'est son attitude positive qui a attiré l'attention de la presse. Une attitude positive est vitale pour une pensée positive : « Soyez toujours joyeux. Priez sans cesse. En toute circonstance, rendez grâce » (1 Thésaloniciens 5.16-18). Réfléchissons à ces éléments séparément.

La joie

La vie de Jésus était remplie de joie. Il voulait la transmettre à ses disciples : « Je vous ai parlé ainsi, afin que ma joie soit en vous et que votre joie soit complète. » (Jean 15.11) Ellen G. White nous exhorte : Nous sommes appelés à « Ils doivent se pénétrer de l'éclat du sourire de Dieu et le refléter sur leurs semblables »¹.

En raison de blessures au dos, mon père souffrait d'une douleur intense. Souvent, le matin, il lui était difficile de marcher. Mais il avait toujours le sourire. Quand on lui demandait comment il allait, sa réponse était : « Merveilleusement bien ! »

Cela me semblait hypocrite de refléter de la joie au milieu de la douleur. Je lui ai demandé : « Papa, comment peux-tu dire aux gens que tu vas si bien, alors que tu souffres ? Comment peux-tu sourire au lieu de grimacer ? »

Sa réponse a été : « Le sourire est un ministère. Cela me permet de détourner mon attention de moi vers les autres. » Son secret pour rester positif consistait à mémoriser les promesses des Écritures et de les partager.

Un des textes préférés de mon père était le Psaume 34.6 : « Quand on regarde à lui, on respire de joie, et le visage n'a pas à rougir. » Le sourire de mon père et les promesses de la Bible ont été un cadeau positif qui continue à bénir ma vie.

Des chercheurs de l'université d'État Wayne State University ont établi un lien entre l'intensité du sourire et la longévité. Ils ont



découvert que les personnes au sourire large vivaient environ cinq ans de plus que ceux qui ne souriaient pas, ou timidement.

Mais une attitude positive va plus loin que le sourire. C'est aussi un don qui nous encourage à aller de l'avant, à travers la souffrance. Dans les périodes difficiles, elle nous permet de suivre le plan de Dieu avec l'assurance de la victoire. Jésus a enduré la croix par « la joie qui lui était proposée » (Hébreux 12.2). Ellen G. White déclare : « La confiance en Dieu et en sa souveraine providence allège le fardeau de nos tracas et de nos soucis. Dans la plus haute situation comme dans la plus humble, elle fait déborder le cœur de joie². »

Jésus n'a pas assimilé le bonheur aux émotions. Les sentiments peuvent fluctuer selon les circonstances. À Gethsémani, il a prié : « Mon Père, s'il est possible, que cette coupe s'éloigne de moi ! » (Matthieu 26.39) Ses émotions ont cédé devant l'idée de la séparation d'avec son Père, mais la joie lui a permis de peindre le tableau de la victoire, en pleine agonie.

La joie est une attitude céleste. À la création de la terre, « tous les fils de Dieu lançaient des acclamations » (Job 38.7). À la naissance de Jésus, le message de l'ange a été : « Je vous annonce la bonne nouvelle d'une grande joie qui sera pour tout le peuple. » (Luc 2.10) Au cours de son ministère, Jésus a affirmé : « Il y a de la joie devant les anges de Dieu pour un seul pécheur qui se repent » (Luc 15.10). Il a parlé du royaume des cieux en disant qu'il s'agit d'entrer « dans la joie [du] maître » (Matthieu 25.21). Il n'est pas étonnant que Paul ait dit : « Réjouissez-vous toujours dans le Seigneur ; je le répète, réjouissez-vous. » (Philippiens 4.4) La joie nous permet d'exprimer l'optimisme du ciel au moyen d'une épidémie de pessimisme, sur terre.

La prière

Nous vie de prière « sans cesse » (1 Thessaloniens 5.17) ne peut être expérimentée qu'à travers une attitude de prière. La prière nous dote de « l'esprit du Christ » et nous permet de voir toutes choses avec les yeux de Dieu. Ellen G. White souligne : « La prière est la respiration de l'âme. C'est le secret de la puissance spirituelle³. »

Depuis 1990, l'Institut national de la santé des États-Unis a financé des recherches centrées sur le lien entre la spiritualité et la santé. Jeff Levin, dans son livre intitulé *God, Faith and Health* [Dieu, la foi et la santé], résume les conclusions des recherches effectuées dans ce domaine.

Une série d'études se concentre sur l'impact de la prière sur la santé. Le Dr Marc Musick, par exemple, a mené une étude sur 4 000 adultes de la Caroline du Nord qui a mis en évidence que plus les personnes participaient à des activités de prière et d'étude de la Bible, plus elles s'estimaient en bonne santé. Les épidémiologistes ont découvert que la façon dont nous évaluons notre santé est un des indicateurs les plus fiables de la santé générale.

La reconnaissance

Ellen G. White a déclaré : « Rien ne dispose mieux à la santé du corps et de l'âme qu'un esprit de reconnaissance et de louange⁴. » La reconnaissance se fonde sur le fait que « tout

don excellent et tout cadeau parfait viennent d'en-haut, du Père des lumières » (Jacques 1.17). Le fruit de l'œuvre de Dieu est

la bonté. C'était ainsi dans le jardin d'Éden et c'est toujours le cas aujourd'hui.

À mesure que nos sens entrent en harmonie avec la bonté de Dieu, la reconnaissance et la louange coulent à travers notre être. Notre esprit s'élève en louange et nos esprits se mettent en contact avec la pensée de Dieu.

Nous, les adventistes du septième jour, vivons le sabbat comme un jour de reconnaissance quand nous confions nos fardeaux à Dieu et faisons l'expérience de la bonté du salut. En le louant pour le bien qu'il apporte à notre vie, nous vivons les bénédictions du sabbat. Je voudrais vous inviter à les apprécier durant toute la semaine en prenant, chaque jour, des « pauses de repos » pour méditer sur la bonté de Dieu et lui exprimer votre reconnaissance.

La reconnaissance est le résultat de la perception de la bonté de Dieu en notre monde. L'œil de l'espérance le voit œuvrer sur cette terre dégradée et interprète les catastrophes naturelles comme des signes du retour imminent de Jésus. L'espérance nourrit la reconnaissance et améliore aussi la santé.

John Harvey Kellogg a déclaré : « L'espérance est le stimulant le plus puissant pour le corps ». L'espérance a une influence considérable sur notre santé physique, mentale et spirituelle.

Dans son livre *The Anatomy of Hope* [L'anatomie de l'espérance], l'oncologue Jerome Groopman relie l'espérance à la santé : « Les yeux claires de l'espérance nous donnent le courage d'affronter les circonstances de vie et la capacité de les surmonter. Chez tous mes patients, l'espérance, la véritable espérance, s'est avérée être aussi importante que tout autre traitement. »


Puissions-nous adopter l'attitude positive qui vient du ciel : « Soyez toujours joyeux. Priez sans cesse. En toute circonstance, rendez grâces » (1 Thessaloniens 5.16-18). « Je souhaite que tu prospères à tous égards et que tu sois en bonne santé, comme prospère ton âme » (3 Jean 2).

Questions de partage et de réflexion

1. Quels sont les trois obstacles qui vous empêchent d'adopter une attitude positive ? Comment les trois recommandations développées ci-dessus pourraient-elles vous aider à surmonter ces obstacles ?
2. Parmi ces trois recommandations, laquelle trouvez-vous la plus facile à mettre en pratique ? Laquelle vous pose plus de difficultés ? Pourquoi ?
3. De quelle manière la joie, la prière et la reconnaissance ont-elles contribué à votre sentiment de bien-être ?

Des Cummings, Jr., vice-président du Département du Développement de l'Hôpital de Floride et du système de santé adventiste.

1. Ellen G. White, *Pour un bon équilibre mental et spirituel*, section 1, p. 391.
2. *Ibid.*, *Patriarches et prophètes*, chap. 58, p. 588.
3. *Ibid.*, *Messages à la jeunesse*, chap. 78, p. 247.
4. *Ibid.*, *Le ministère de la guérison*, « Les soins aux malades », p. 216.



Une nouvelle édition
révisée, actualisée,
avec des commentaires
sur chaque doctrine
et toute en couleurs
de ce recueil
d'études bibliques,
par le Dr Loron Wade,
professeur de Théologie.

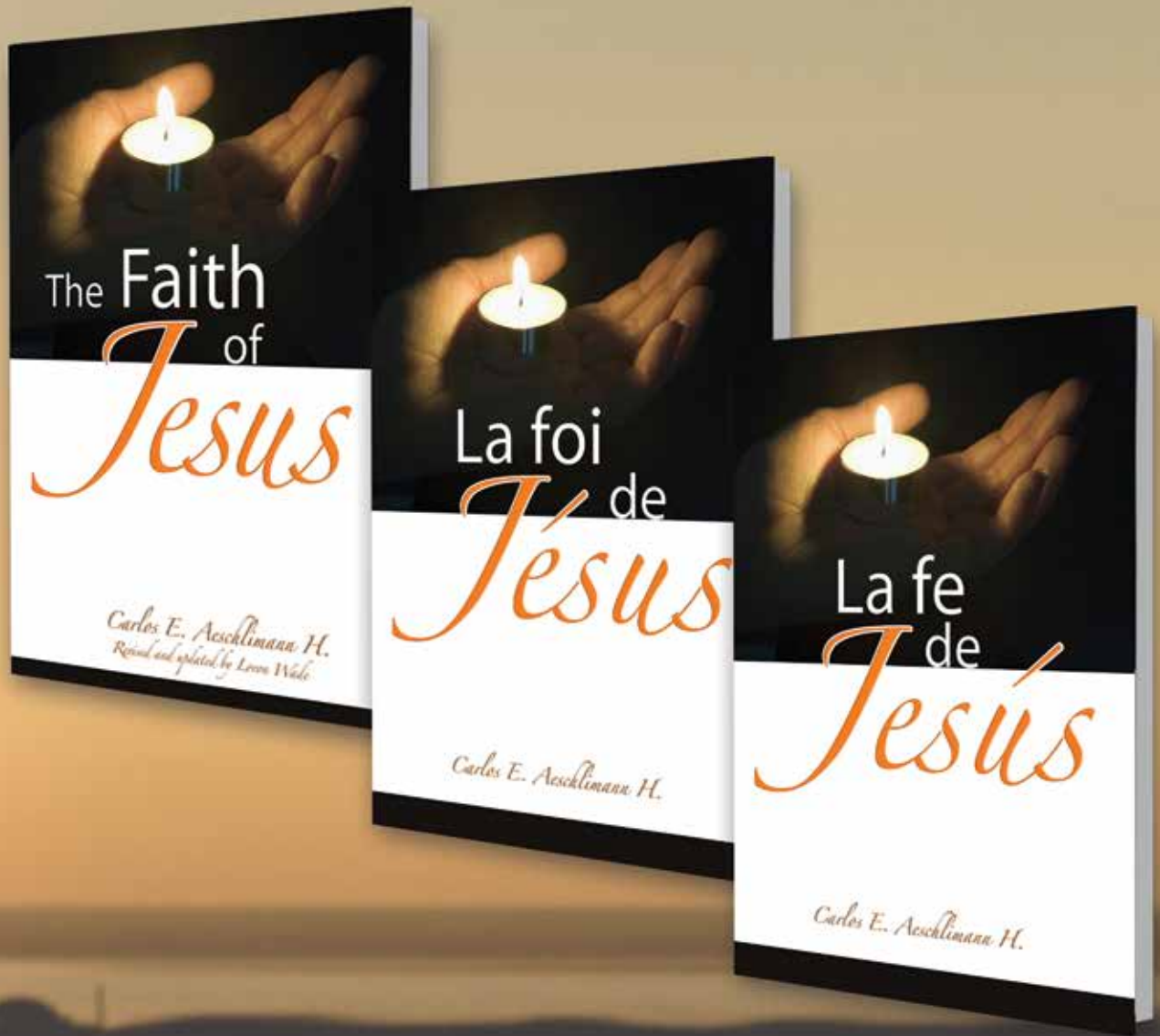
20 études bibliques



IADPA



Obtenez-le dans votre librairie IADPA la plus proche (voir la liste à la p. 105 du questionnaire de l'École du sabbat des adultes).



illustrées toutes en couleurs

Très utile pour étudier la Bible et donner des études bibliques !



Jeudi

Delbert W. Baker

Atteindre les villes

Nous pouvons faire plus que nous ne l'imaginons

UN JEUNE HOMME se promenait le long d'une plage. Au loin, il aperçut un vieil homme qui s'avancait vers lui. De temps à autre, le vieil homme se penchait, ramassait quelque chose et le lançait à la mer. Curieux, le jeune homme voyait que la même action se répétait : il prenait quelque chose et le jetait à l'eau. Arrivés à sa hauteur, il lui demanda pourquoi il faisait cela. Le vieil homme lui expliqua alors qu'il sauvait les étoiles de mer qui se trouvaient sur le sable, tout en lançant une à nouveau dans l'océan.

Incrédule, le jeune homme lui dit : « Pour quelle raison ? C'est inutile. Vous ne pouvez pas sauver toutes les étoiles de mer. La tâche est trop grande. Vous ne pourrez faire aucune différence. »

Sans dire un mot, le vieil homme se pencha, ramassa une autre étoile de mer et la jeta dans l'eau. Puis, à voix basse, il dit : « Eh bien, cela fait la différence pour celle-ci ! »

Nous ne pouvons pas tout faire, mais nous pouvons faire quelque chose. Nous ne pouvons pas changer le monde entier, mais nous pouvons changer le monde dans lequel nous vivons. C'est ce que Jésus désire que nous fassions dans la ville, ou dans la communauté à laquelle nous appartenons. Faire la différence ! Comment ? En faisant le « bien », comme Jésus l'a fait. Toujours faire le bien de façon volontaire, créative et passionnée.

Différentes approches

Jésus faisait le bien partout où il allait. Ainsi, il n'existe pas de formule type pour témoigner et gagner des âmes. La

Bible révèle une variété de méthodes que nous pouvons utiliser pour témoigner et faire le bien. En voici quelques unes :

- ✓ Au travers d'appels individuels comme l'a fait Philippe, dans Actes 8.26-40 ou Jésus, dans Jean 3.1-21.
- ✓ En racontant des récits comme Salomon, dans Proverbes 7.6-27 ou Jésus, dans Matthieu 12 à 15.
- ✓ Par la confrontation directe comme Étienne, dans Actes 7.1-51 ou Jésus, dans Matthieu 15.3-9.
- ✓ En annonçant l'Évangile comme Pierre, dans Actes 3.12-26 ou comme Jésus l'a enseigné aux soixante-douze, dans Luc 10.1-22.
- ✓ Au moyen de la conversation intellectuelle comme Paul, dans Actes 17.22-34 ou Jésus, dans Matthieu 22.29-32.
- ✓ Par le témoignage personnel comme l'homme aveugle, dans Jean 9.1-34 ou Jésus, dans Jean 14 et 15.
- ✓ Dans le dialogue comme André, dans Jean 1.40-42 ou Jésus, avec la femme samaritaine, dans Jean 4.1-26.
- ✓ Par l'invitation comme Jésus, dans Luc 5.27.
- ✓ Au moyen du service, du Ministère de la santé et de l'interaction comme les amis du paralytique, dans Marc 2.1-12 ou Jésus, dans Jean 13.1-20.
- ✓ Au travers d'actes surnaturels comme les apôtres, dans Actes 5.12-16 ou Jésus, dans Jean 4.46-54.

Le secret est de faire quelque chose de bien et de le faire maintenant. Ellen G. White a écrit : « Il y a dix-neuf siècles, le monde désirait ardemment la révélation du Christ. Il en est encore ainsi aujourd'hui. Il nous faut une réforme totale. Seule la grâce du Sauveur peut accomplir cette œuvre de restauration qui s'impose au triple point de vue physique, mental et spirituel¹. »



Plus loin, elle a écrit : « La méthode du Christ pour sauver les âmes est la seule qui réussisse. Il se mêlait aux hommes pour leur faire du bien, leur témoignant sa sympathie, les soulageant et gagnant leur confiance. Puis il leur disait : “Suivez-moi².” »

Un défi audacieux

Ces derniers mois, le défi de s’engager dans un programme d’évangélisation a été lancé à 18 millions d’adventistes du septième jours du monde entier : *Mission dans les villes*. Chacun est invité à travailler personnellement dans son environnement, sa communauté et sa ville pour servir de façon pratique, comme l’a fait Jésus. L’appel est inclusif et à dessein. Chaque croyant peut témoigner de son amour pour Dieu et pour les autres en partageant la bonne nouvelle d’un Christ qui transforme la vie.

Les adventistes respectent les différentes confessions religieuses qui fondent leurs croyances sur la Bible. Cependant, nous sommes fermement convaincus que le message adventiste – le message des trois anges (Apocalypse 14.6-12) – est celui de Dieu pour ces temps cruciaux de l’histoire de l’humanité. Nous croyons que Dieu a appelé les adventistes à partager cette vérité.

Il ne s’agit pas d’une vérité nouvelle. C’est une vérité à laquelle des croyants fidèles ont cru et ont mis en pratique, à travers les siècles. Les adventistes sont invités à conduire aux vérités éternelles qui ont été ignorées et attaquées. Ils sont appelés à « [rebâtir] sur d’anciennes ruines », à « [relever] les fondations des générations passées » (Ésaïe 58.12).

Que ressentez-vous en entendant cet appel à participer à l’évangélisation ? Vous demandez-vous si vos efforts font la différence ? Certains croyants sont touchés par les sentiments que cela génère et font l’expérience de l’enthousiasme et de l’émotion. D’autres, en voyant le sacrifice que cela exige, se sentent abattus. Pour d’autres encore, il semble impossible de toucher les sept milliards d’habitants de notre planète. Ils tombent donc dans le détachement et un état de paralysie.

La bonne nouvelle est que nous pouvons relever avec succès le défi de servir les communautés où nous vivons. Nous pouvons intégrer la *Mission dans les villes* avec énergie et enthousiasme. L’apôtre Paul nous aide de manière efficace en nous présentant la méthode du Christ pour atteindre les villes.

Des principes de formation

Dans Actes 20.17-24, Paul décrit quatre principes pour témoigner et évangéliser avec succès. Dans un langage concis, il résume tant l’attitude que les actions des disciples du Christ qui veulent faire le bien.

Paul commence en rappelant aux croyants comment il procédait pour évangéliser et toucher les âmes. Il met l’accent sur la manière exemplaire dont il a vécu parmi eux, quand il a travaillé à Éphèse (verset 18). Il parle de l’humilité de son service et de comment il n’a pas permis à l’oppo-

sition de l’entraver (verset 19). Il rappelle les différentes méthodes d’évangélisation qu’il a utilisées, de la prédication publique à l’évangélisation personnelle, de maison en maison (versets 20 et 21). Par son propre exemple, il a donc inspiré les croyants à être « [liés] par l’Esprit », soit sous l’influence du Saint-Esprit pour évangéliser la grande ville de Jérusalem (versets 22 et 23).

Il arrive à un point culminant en disant qu’en dépit des épreuves et de tribulations qui l’attendent, il ne fait « aucun cas de [sa] vie, comme si elle [lui] était précieuse » Pourquoi ? « Pourvu que j’accomplisse avec joie ma course, et le ministère que j’ai reçu du Seigneur Jésus : rendre témoignage à la bonne nouvelle de la grâce de Dieu » (verset 24). Par son exemple, Paul dépeint quatre attitudes d’un ouvrier efficace du Christ.

Le Saint-Esprit a été l’associé de Paul. Pour lui, l’évangélisation était un effort d’équipe et non une activité en solitaire (versets 22 et 23). Le Saint-Esprit, son compagnon, était une source constante de soutien et un guide.

Paul était apte à surmonter les obstacles. Il a placé le devoir au-dessus du danger (verset 23). Il maintenait la communication entre son esprit et son compagnon, en se concentrant sur sa haute vocation et en se remémorant le motif de ce qu’il faisait. Il gardait toujours à l’esprit que le monde avait désespérément besoin de la bonne nouvelle qu’il offrait.

Paul trouvait l’inspiration dans l’opposition. Il visait la perspective éternelle, au-dessus du confort temporel (verset 24). Paul savait qu’avec Dieu, chaque épreuve s’accompagne d’un bienfait plus grand. Il savait qu’il avait un but pour sa vie. Il s’était aperçu que s’il ne pouvait œuvrer à la place des autres, il pouvait accomplir sa propre tâche. Paul a accompli le travail qui lui était assigné, sachant que Dieu se chargerait du reste.

Si nous adoptons la même attitude que Paul, nous réussirons. Ne nous laissons pas abattre par l’immensité de la tâche. Faisons le bien là où nous sommes, chaque fois que nous le pouvons, et laissons le résultat final entre les mains de Dieu. Pendant qu’il œuvre auprès des milliards d’habitants de notre planète, travaillons pour le bien de ceux qu’il place dans notre propre monde. Ainsi, comme Paul, nous pourrions achever avec joie notre course et le ministère.

Questions pour la réflexion et le partage

1. Jésus « désirait faire le bien ». Qu’est-ce que cela signifie, de façon pratique, pour nous qui voyons en Jésus notre exemple ?
2. L’auteur énumère dix façons de témoigner. Avec laquelle vous sentez-vous le plus à l’aise ? En pratique, comment l’employez-vous ?

Delbert W. Baker est des vice-présidents de la Conférence générale.

1. Ellen G. White, *Le ministère de la guérison*, « Les missionnaires médicaux et leur tâche », p. 118.
2. *Ibid.*



Vendredi

Artur Stele

Atteindre le monde

..... Une tâche imposante, mais pas impossible

EN CONSIDÉRANT la dernière tâche que Jésus a laissée à ses disciples (Matthieu 28.18-20), nous avons de quoi réfléchir sur les stratégies, ou techniques à adopter pour mener à bien une mission si importante. Nous affrontons les défis d'atteindre des nations non évangélisées, différents groupes ethniques, en plus de la sécularisation croissante des nations occidentales. Ces dernières années, l'émergence de la spiritualité néo-païenne ajoute à la difficulté, mais aussi de nouvelles opportunités pour nos efforts d'évangélisation.

Comment pouvons-nous donc évangéliser le monde pour Jésus ? Je soutiens qu'avant les méthodes et les techniques, il est important que nous comprenions d'abord clairement la mission que Jésus nous a confiée. Les Écritures montrent qu'il avait une vision claire de sa mission. Dans le contexte de sa rencontre avec Zachée, le Christ a illustré, puis déclaré un aspect crucial de sa mission. Étant donné que sa mission est la nôtre, nous devons réfléchir à l'histoire de sa rencontre avec le collecteur d'impôts.

Zachée pensait être le seul à vouloir voir et rencontrer Jésus. Mais, maintenant, en le voyant le regarder et en l'écoutant mentionner son nom, il se rendit compte de la situation et pensa : *Il semblerait que ce ne soit pas moi qui recherche Jésus et qui veuille le voir, mais que ce soit Jésus qui me cherche et qui veut me voir.* « Quand Jésus arriva au pied de l'arbre, il l'appela et lui dit : « Lorsque Jésus fut arrivé à cet endroit, il leva les yeux et lui dit : Za-

chée, hâte-toi de descendre ; car il faut que je demeure aujourd'hui dans ta maison. » (Luc 19.5)

Qu'as-tu dit, Jésus ? Tu veux me rendre visite ? Pourquoi dis-tu qu'il le faut ? Pourquoi moi ? Veux-tu me punir pour mes fautes et mes méfaits ? Quel est ton but ? Quelle est la principale raison de ton désir de me visiter ?

Quand on vit Jésus entrer chez le péager, on commença à murmurer : « Il est allé loger chez un homme pécheur » (verset 7). Il est à noter que Jésus termina sa visite en expliquant pourquoi il fallait la faire et il le fit en déclarant sa mission : « Car le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu. » (verset 10)

C'est comme si Jésus disait : « S'il vous plaît, quand vous essayez d'interpréter mes actions, faites-le à la lumière de ma mission. Le but de ma vie est mon ministère : "Je suis venu chercher et sauver, et non chercher et punir" ».

Notre mission

Aujourd'hui, Jésus invite ses disciples à s'identifier à sa déclaration de mission. Il cherche des partenaires, des personnes prêtes à adopter sa déclaration de mission. Que nous fassions de sa déclaration de mission une réalité vivante est le désir suprême de notre Rédempteur. Que seraient nos églises si chaque membre adoptait la même déclaration de mission ? Quelle ambiance, ou atmosphère régnerait dans nos églises ? Comment se sentiraient nos jeunes, de nos temples ?

Malheureusement, de nombreux jeunes ont l'impression que, souvent, les adultes de nos églises ne prennent qu'une partie de la mission au sérieux. Surtout celle qui



consiste à chercher et à emmener, mais pas celle qui parle du salut, de l'amour et de la sollicitude de Jésus. Quand nous considérons les statistiques de nos congrégations, il est évident que nous devons changer. Nous avons besoin d'une réforme qui nous emmène à la déclaration de mission de Jésus, dans sa globalité.

Tout au long de son ministère, Jésus a mis l'accent sur l'importance de l'amour, du pardon et de l'attention portés aux autres. C'est pourquoi il n'avait pas honte de se mêler à ceux que la société considérait comme des pécheurs et des marginaux. C'est aussi pourquoi il a quitté la foule qui le suivait pour rendre visite à Zachée, le collecteur d'impôts. Il est également intéressant de noter que l'évangile de Luc ne fait état d'aucun reproche, alors que Jésus se trouvait chez Zachée, le pécheur. Il n'a fait qu'exprimer son amour et son acceptation.

En voyant Jésus, Zachée comprit ce qui se passait : « Jésus n'a pas d'autre intention que de m'aider et de me sauver ! » L'amour du Christ a non seulement converti Zachée, mais l'a conduit à réformer sa vie en une vie sainte.

Ellen G. White souligne :

« Le Christ est venu mettre le salut à la portée de tous. Sur la croix du Calvaire, il a payé le prix infini de la rédemption pour un monde perdu. Son renoncement, son sacrifice, son travail désintéressé, son humiliation, et par-dessus tout le don de sa vie, témoignent de la profondeur de son amour pour le pécheur. C'est pour chercher et sauver ceux qui étaient perdus qu'il est venu sur la terre. Sa mission le conduisait vers les pécheurs — pécheurs de toutes classes, de toutes langues et de toutes nations. Pour tous, il paya la rançon afin de les unir à lui et de gagner leur sympathie. Les plus égarés, les plus pécheurs ne furent pas oubliés. Il travaillait surtout en faveur de ceux qui étaient les plus éloignés de la voie du salut. Plus leur besoin de réforme était grand, plus profond était son intérêt, plus enveloppante sa sympathie et plus fervents ses travaux. Son cœur débordant d'amour était ému jusqu'au tréfonds pour ceux dont l'état était le plus désespéré et qui avaient le plus besoin de sa grâce transformative¹. »

La vie du Christ nous montre clairement qu'à travers l'amour et le soin aux autres, on arrive à transformer des vies avec plus de succès que par des sermons, la confrontation ou la critique. Comme le répète Ellen G. White : « Nous devons nous attendre à rencontrer et à supporter de grandes imperfections parmi ceux qui sont jeunes et sans expérience. Le Christ nous a ordonné de nous efforcer de ramener avec humilité de telles âmes dans le droit chemin, et il nous tient pour responsables si nous contribuons à les conduire au découragement, au désespoir et à la ruine. À moins de cultiver jour après jour la plante précieuse de l'amour, nous sommes en danger de devenir étroits, dépourvus de sympathie, bigots et critiques, nous

estimant justes alors que nous sommes loin d'être approuvés de Dieu². »

Les Églises chaleureuses et qui se soucient de leurs membres sont des endroits où on se sent accepté, quelles que soient les circonstances. Ces églises-là sont des lieux où on a envie d'aller et d'amener ses amis et voisins. Et si, en plus de cela, chaque membre devient une personne de qui émane l'amour du Christ, il ou elle sera un centre d'influence vivant pour le Christ et son royaume.

Jésus a donné sa vie aux pécheurs. Il a servi tous ceux qu'il rencontrait, répondant à leurs besoins physiques, mentaux, émotionnels et spirituels. Il a passé beaucoup de temps à s'occuper des gens et à les guérir. Oui, son but ultime était de les sauver, de leur donner la vie éternelle, mais il savait que le salut ne s'accepte que quand il est offert par quelqu'un qui aime, aide et pourvoit à nos besoins.

Notre engagement

N'oublions jamais la déclaration de mission de Jésus. Elle doit aussi être la nôtre ! Si nous voulons atteindre le monde pour lui, nous devons suivre son exemple.

Nous avons besoin de plus d'amour mutuel, de plus d'amour pour ceux qui sont égarés, pour les jeunes, pour notre prochain, pour ceux qui ne connaissent pas encore le Christ, de plus d'amour pour Dieu lui-même et pour sa Parole, et de plus d'amour et d'acceptation pour sa déclaration de mission.

Ceux qui font l'expérience de l'amour du Christ ne peuvent s'empêcher d'aimer les autres et de témoigner auprès d'eux. Prions pour que la mission du Christ devienne aussi la nôtre ! Avec elle, nous avons aussi sa promesse d'être avec nous jusqu'à la fin et de bénir nos efforts pour sa moisson glorieuse. « Car le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu. » (Luc 19.10)

Questions de réflexion et de partage

1. Si vous pouviez résumer la déclaration de la mission du Christ en un mot, quel serait-il ?
2. Jésus ne nourrissait pas de préjugés. Peut-on dire la même chose de ses disciples, aujourd'hui ? Pourquoi ?
3. Connaissez-vous quelqu'un qui ait répondu à l'amour de Dieu et qui ait fait l'expérience du salut après une démonstration d'amour ? Parlez-en brièvement.

Arthur Steele est un des vice-présidents de la Conférence générale et est directeur de l'Institut de recherches bibliques.

1. Ellen G. White, *Témoignages pour l'Église*, chap. 36, vol. 2, p. 290.

2. *Ibid.*, p. 293.



Deuxième sabbat

Elena G. de White

La méthode du Christ

Étendre le Royaume du Christ avec une préoccupation chrétienne

LORSQUE JÉSUS envoya ses disciples faire leur première tournée missionnaire, il leur dit : « Allez, prêchez, et dites : Le royaume des cieux est proche. Guérissez les malades, ressuscitez les morts, purifiez les lépreux, chassez les démons. Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement. » (Matthieu 10.7,8) [...]

Il faut que tous ceux qui se réclament du nom du Seigneur proclament, eux aussi, l'Évangile, car il est le seul remède contre le péché. Faire connaître au monde entier le message de grâce, voilà le premier devoir de tous ceux qui en connaissent la puissance de guérison. [...]

Il y a dix-neuf siècles, le monde désirait ardemment la révélation du Christ. Il en est encore ainsi aujourd'hui. Il nous faut une réforme totale. Seule la grâce du Sauveur peut accomplir cette œuvre de restauration qui s'impose au triple point de vue physique, mental et spirituel.

La clef du véritable succès

La méthode du Christ pour sauver les âmes est la seule qui réussisse. Il se mêlait aux hommes pour leur faire du bien, leur témoignant sa sympathie, les soulageant et gagnant leur confiance. Puis il leur disait : « Suivez-moi. »

C'est ainsi que, par des efforts personnels, il faut entrer en rapport intime avec les gens. On obtiendrait de meilleurs résultats si l'on passait moins de temps à prêcher et davantage à visiter les familles. Il faut secourir les pauvres, soigner les malades, réconforter ceux qui sont dans la peine, instruire les ignorants et conseiller ceux qui manquent d'expérience. Pleurons avec ceux qui pleurent et réjouissons-nous avec ceux qui se réjouissent. Avec la puissance que donnent la conviction, la prière et l'amour [de Dieu, cette œuvre ne saurait rester stérile. [...]

Partout se trouvent des gens auxquels la Parole de Dieu n'a jamais été présentée et qui n'assistent à aucun service religieux. Pour que l'Évangile leur parvienne, il faut aller les trouver chez eux. Or, le soulagement de leurs souffrances offre souvent un moyen pour les aborder. [...]

Il en est beaucoup qui ne croient plus en Dieu et qui ont perdu confiance en l'homme. Cependant, ils savent reconnaître et apprécier la vraie sympathie qui leur est témoignée et le secours qu'on leur apporte. Ils ont le cœur touché lorsqu'ils voient une personne soigner les malades, secourir les pauvres, habiller ceux qui sont démunis de vêtements, consoler les affligés, diriger avec douceur les regards de chacun vers celui dont elle est la messagère d'amour, et cela d'une manière tout à fait désintéressée. Leur gratitude s'éveille, leur foi s'allume ; ils comprennent que Dieu prend soin d'eux et sont prêts à écouter sa Parole. [...]



Aujourd'hui on constate partout la tendance à substituer les œuvres collectives à l'effort individuel. L'homme aime à centraliser, à édifier de grandes églises et de fortes institutions. Beaucoup de gens abandonnent à celles-ci les œuvres de bienfaisance, au lieu d'entrer eux-mêmes en contact avec le monde. Ainsi, leurs cœurs s'endurcissent ; ils ne s'intéressent qu'à leur propre personne, deviennent indifférents, et leur amour pour Dieu et pour les âmes s'évanouit.

Le travail personnel, individuel

Jésus a confié à ses disciples une tâche que nul ne peut faire à leur place. Procurer aux malades et aux pauvres ce dont ils ont besoin, proclamer l'Évangile à ceux qui se perdent, voilà des obligations qui ne sauraient être abandonnées à des comités ou à des œuvres de bienfaisance. L'Évangile éveille le sentiment des responsabilités personnelles, il exige des efforts individuels et le sacrifice de soi-même.

« Va dans les chemins et le long des haies, ordonne Jésus, et ceux que tu trouveras, contrains-les d'entrer, afin que ma maison soit remplie. » Le Seigneur met ses serviteurs en relation directe avec ceux qu'il veut secourir. Il nous fait cette recommandation : « Fais entrer dans ta maison les malheureux sans asile ; si tu vois un homme nu, couvre-le. » « Ils imposeront les mains aux malades, et les malades seront guéris. » (Luc 14.23 ; Ésaïe 58.7 ; Marc 16.18). Ce n'est que par un ministère personnel que les bienfaits de l'Évangile peuvent être communiqués. [...]

L'Église du Christ est organisée pour le service. Son mot d'ordre est : Servir. Ses membres sont des soldats sous les ordres du capitaine de leur salut. Les pasteurs, les médecins, les professeurs ont une tâche plus importante que beaucoup ne le supposent. Non seulement ils doivent se rendre utiles, mais il faut qu'ils apprennent aux autres à les imiter à cet égard. Non seulement ils ont à faire connaître les principes divins, mais leur devoir est d'enseigner à leurs semblables à les répandre. Il faut vivre la vérité, et la communiquer à d'autres, sinon elle perd sa puissance vivifiante et sa vertu guérissante. Les bienfaits qui l'accompagnent ne peuvent être obtenus qu'à la condition d'être partagés. [...]

Chaque membre est formé et impliqué

Que tous les membres d'Église s'engagent dans une branche de travail pour le Maître. Les uns accompliront beaucoup ; d'autres, moins. Mais chacun fera son possible pour combattre la détresse et les maladies qui ravagent le monde. Un grand nombre serait disposé à travailler si on lui montrait comment il doit s'y prendre. Il faut les instruire et les encourager.

Chaque Église doit être une école de travailleurs chrétiens. Ses membres apprendront à donner des études bibliques dans les familles, à diriger et à enseigner les classes de l'école du sabbat, à secourir les pauvres, à soigner les malades et à œuvrer en faveur des inconvertis. Il devrait y avoir des cours d'hygiène, des cours de cuisine, et d'autres encore, où l'on enseignerait les différentes branches du service chrétien. Mais l'enseignement seul n'est pas suffisant. Il faut aussi faire un travail actif sous la direction de maîtres compétents. Ceux-ci donneront l'exemple en s'occupant des nécessiteux ; d'autres s'efforceront de les imiter. Un seul exemple a plus de valeur que beaucoup de préceptes. [...]

Œuvrons pour autrui dès maintenant

Rien n'éveille mieux le zèle missionnaire, rien n'élargit et ne fortifie davantage le caractère que la sollicitude envers le prochain. Beaucoup de soi-disant chrétiens ne songent qu'à eux-mêmes en demandant leur admission dans une Église. Ils pensent aux relations agréables qu'ils vont se créer, et aux soins du pasteur. Ils deviennent membres d'une Église nombreuse et prospère, et ne se soucient guère de leur prochain. Ils se privent ainsi des bénédictions les plus précieuses. Ils auraient tout à gagner en renonçant à leurs relations attrayantes, et en se rendant là où leurs énergies pourraient être mises au service du Christ, et où l'on pourrait leur confier des responsabilités. [...]

Mais n'attendons pas l'appel des missions lointaines pour commencer à faire le bien. Où que ce soit, les portes du service de Dieu sont grandes ouvertes. Il y a du travail tout près de nous. Il y a partout des veuves et des orphelins, des malades et des mourants, des gens au cœur brisé, découragés, des ignorants, des isolés dont il faut s'occuper.

Notre devoir le plus pressant est de nous dépenser en faveur des gens qui vivent dans notre entourage. Réfléchissez sur la manière dont vous pourrez le mieux éclairer ceux qui ne se sentent pas attirés vers les choses religieuses. Lorsque vous rendez visite à vos voisins et à vos amis, intéressez-vous à leurs besoins spirituels comme à leur bien-être matériel. Parlez-leur du Sauveur qui pardonne ; invitez-les chez vous, et lisez-leur la Bible et les ouvrages qui l'expliquent. Dites-leur de se joindre à vous pour chanter et pour prier. Jésus lui-même sera avec vous, ainsi qu'il l'a promis, et les cœurs seront touchés par sa grâce. Que les membres d'Église s'exercent à cette œuvre. Elle est aussi importante que celle qui consiste à secourir ceux qui sont dans les ténèbres du paganisme. Tandis que quelques-uns se rendent au loin, les chrétiens qui restent chez eux doivent comprendre leur responsabilité envers les âmes qui les entourent et travailler avec autant de zèle à leur salut. [...]



Saisir les occasions qui se présentent

Ne négligez pas les petites occasions de faire le bien, sous prétexte de rechercher un travail plus important. Vos menus efforts peuvent réussir, tandis que vous pourriez échouer dans de grandes entreprises et vous décourager. C'est en faisant de votre mieux ce que vous trouvez à faire que vous développerez vos facultés en vue d'une œuvre plus importante. En prêtant peu d'attention aux petites occasions, beaucoup de chrétiens deviennent stériles et languissants.

Ne comptez pas trop sur l'aide des hommes. Regardez plutôt au Sauveur qui, de la part de Dieu, porte nos peines, se charge de nos tristesses, et subvient à tous nos besoins. Comptez sur les promesses divines, et commencez là où vous trouvez quelque chose à faire. Puis, marchez de l'avant avec une foi inébranlable. C'est la foi en la présence du Christ qui communique la force et la constance. Travaillez avec dévouement, avec courage et persévérance. [...]

Représenter Jésus

Souvenez-vous, dans toutes vos occupations, que vous êtes les collaborateurs du Christ dans le grand plan de la rédemption. L'amour du Sauveur, cet amour qui guérit et vivifie, doit se manifester dans tout votre être. En cherchant à attirer les âmes dans le cercle de cet amour, que votre langage élevé, votre vie désintéressée et votre joie soient un témoignage rendu à l'efficacité de sa grâce. Représentez le Seigneur d'une manière si pure et si parfaite que chacun le contemple dans sa beauté. [...]

Exaltez le Sauveur ; répétez avec Jean-Baptiste : « Voici l'agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde. » (Jean 1.29) Lui seul peut satisfaire les désirs du cœur et procurer la paix de l'âme. [...]

Le Christ n'a cessé, au cours des siècles, de réveiller dans les âmes le sentiment de la fraternité divine. Soyez ses collaborateurs. Tandis que règnent dans le monde la méfiance et l'indifférence, ses disciples doivent manifester l'esprit qui règne au ciel.

Parlez comme aurait parlé le Sauveur, agissez comme il aurait agi. Révélez constam-

ment la douceur de son caractère. Manifestez dans votre vie la richesse de l'amour qui est à la base de tous ses enseignements et de tous ses actes. Les plus humbles de ses serviteurs peuvent, en coopérant avec lui, toucher des cordes dont les vibrations résonneront jusqu'aux extrémités de la terre et dont les échos se feront entendre jusque dans l'éternité.

Les intelligences célestes sont prêtes à collaborer avec les instruments humains pour révéler au monde à quoi les hommes peuvent arriver, et ce que l'on peut faire avec l'aide d'en haut pour le salut de ceux qui périssent. Il n'y a pas de limite à l'utilité de celui qui, s'oubliant lui-même, ouvre son cœur à l'action du Saint-Esprit, et se consacre entièrement au Seigneur. Tous ceux qui offrent ainsi au service de Dieu leur corps, leur âme et leur esprit, ne cesseront de recevoir de nouvelles forces physiques, mentales et spirituelles. Les ressources inépuisables du ciel sont à leur disposition. Le Sauveur leur communique le souffle de son Esprit, la vie de sa vie. Le Saint-Esprit déploie ses plus hautes énergies pour agir dans les cœurs. Par la grâce qui nous est accordée, nous pouvons remporter des victoires qui paraissaient impossibles à cause de nos opinions erronées, de nos préjugés, de nos défauts de caractère et de la petitesse de notre foi.

À tous ceux qui se consacrent sans réserve à son service, le Seigneur donne le pouvoir d'obtenir des résultats illimités. Il accomplira de grandes choses par eux et pour eux.

Questions de réflexion et de partage

1. Jusqu'où « nous mêler » aux autres comme des personnes voulant leur faire du bien ? Où établir les limites ?
2. Que savent vos voisins à votre sujet ? Que connaissent-ils de vos croyances religieuses ?
3. De quelle manière pratique peut-on refléter la « douceur » du caractère du Christ auprès de ceux qui nous entourent ? Citez-en au moins trois.

Ce sermon a été extrait du livre d'Ellen G. White, *Le ministère de la guérison*, « Les missionnaires médicaux et leur tâche », p. 115-133.

Rien n'éveille mieux le zèle missionnaire, rien n'élargit et ne fortifie davantage le caractère que la sollicitude envers le prochain.



Semaine de prière
des enfants
**Servir
comme Jésus**

Linda Koh
Directrice du Département
des ministères des enfants
Conférence générale de l'Église
adventiste du septième jour



Le Docteur « Sourires »

Verset à mémoriser

« Jésus parcourait toute la Galilée, il enseignait dans les synagogues, prêchait la bonne nouvelle du royaume, et guérissait toute maladie et toute infirmité parmi le peuple. » (Mt 4:23)

Réfléchis

De quelle manière le Dr Lee faisait-il ce que Jésus a dit ?

Que signifie vraiment être au service des autres ? À ton âge, est-ce possible de servir ?

Quels sont les avantages d'aider ceux qui sont dans le besoin ?

Vis

Avec tes parents, ou tuteurs, planifie deux choses que tu pourrais faire pour servir et aider ta communauté.

Fais une carte de prompt rétablissement ou une carte de prière et offre-la à un membre de l'église ou à un voisin qui a besoin de cet encouragement.

LE DR LEE se précipitait à travers les ruelles étroites de la ville sale. Il portait sa sacoche médicale pour aider un voisin malade qui venait de s'écrouler sur le sol de sa maison. Après avoir aidé l'homme à retourner dans son lit et lui avoir donné des médicaments, le Dr Lee s'en alla rapidement. Il monta dans sa voiture et alla immédiatement à l'orphelinat *Sunshine* [Lumière solaire] où il consulta trente enfants en s'assurant qu'ils n'aient pas la tuberculose. Quelle journée bien remplie !

« Tu dois être fatigué, chéri, dit Mme Lee à son mari. Repose-toi un peu. Je vais te masser les épaules.

– Ça fait du bien ! s'exclama le Dr Lee, alors qu'il se détendait sur le long canapé.

Soudain, un coup bruyant se fit entendre à la porte d'entrée. Le Dr Lee se redressa alors que son épouse aidait un jeune couple portant une fillette qui semblait beaucoup souffrir.

– S'il vous plaît, s'il vous plaît, Docteur ! Notre fille aînée a très mal, supplia le jeune père. Nous ne savons pas ce qui se passe.

Le Dr Lee plaça immédiatement la fillette malade sur le canapé et l'examina soigneusement avec son stéthoscope, en appuyant sur les différentes parties de son ventre.

– Elle doit être opérée tout de suite, expliqua le médecin. Cela ressemble à une appendicite. Je vous retrouve à l'hôpital ».

Tôt, le lendemain matin, après seulement cinq heures de sommeil, le Dr Lee s'arrêta pour examiner la fillette qui dormait paisiblement, après son opération. Puis, il regarda sa montre et se dit : *Je ferais bien de me dépêcher.*

Oui, une autre activité de collecte de fonds attendait le médecin pour acheter des fauteuils roulants pour les enfants physiquement handicapés. Le Dr Lee aimait servir les gens. Bien que fatigué, il servait toujours avec le sourire.

Activité

Déchiffre les mots en rapport avec le service

a. _____ MISÈRETIN SDNA ESL SNOSIRP

b. _____ DEAEI UXA STNFNEA ESD SURE

c. _____ RIORUN ESL PSREEVUA

d. _____ TEIVSI TE RPEIER ROUP ESL
SENNOSREP SEÂÉG



Lundi

Jérémy le paresseux

Verset à mémoriser

« Soit donc que vous mangiez, soit que vous buviez, et quoi que vous fassiez, faites tout pour la gloire de Dieu. »
(1 Co 10.31)

Réfléchis

De quelle manière une vie saine affecte-t-elle notre amour pour Jésus ?

De quel exemple, dans la Bible, te rappelles-tu concernant les habitudes saines pour une foi croissante et qui honore Dieu ?
Trouve un texte dans la Bible.

Vis

Fais une carte d'engagement et décore-la. Écris ce que tu comptes faire pour passer plus de temps avec Jésus, puis signe-la. Mets-la à côté de ton lit.

Fais un tableau dans lequel tu noteras l'heure d'aller te coucher, chaque nuit, ainsi que ton rendement globale, pendant toute une semaine, puis compare-le avec celui que tu avais quand tu allais dormir très tard.

« JÉRÉMY, RÉVEILLE-TOI ! Debout, cria sa mère. Lève-toi maintenant ! Tu vas être en retard pour l'école !
– Juste deux minutes de plus, s'il te plaît, supplia Jérémy en se retournant dans son lit ».

Il fallait tirer Jérémy hors du lit, pratiquement tous les matins. Assez souvent, il ratait son bus. Bientôt, son professeur appela pour dire qu'il dormait à plusieurs reprises en classe et qu'il ne faisait pas ses devoirs.

« Que ce qui se passe, mon fils, lui demandèrent un soir ses parents, très inquiets. Nous devons parler !

– Depuis que as ton propre ordinateur, tu vas dormir très tard, lui dit sa mère, sur un ton triste.

– Je vois aussi que tu n'étudies pas ta leçon d'École du sabbat, intervint son père.

– Je suis désolé, papa. Je suis trop fatigué pour me lever, s'excusa Jérémy.

– Jérémy, à partir d'aujourd'hui, nous devons limiter le temps que tu passes sur l'ordinateur, dit fermement son père. Tu dois aller au lit tôt et te reposer suffisamment.

– Sais-tu que ton corps est le temple de Dieu, lui demanda sérieusement sa mère.

– Qu'est-ce que cela a à voir avec mon sommeil, demanda Jérémy.

– Beaucoup de choses, s'exclama sa mère. La Bible dit que Dieu nous a créés et que nous devons l'honorer avec notre temps et notre énergie. Quand nous n'avons pas effectué nos huit heures sommeil, notre corps ne s'est pas suffisamment reposé pour se régénérer. Nous perdons notre concentration, nous nous sentons fatigués et perdrons de l'intérêt pour beaucoup de choses, dont les choses spirituelles.

– Rappelle-toi que cela fonctionne dans les deux sens. Quand ta foi en Dieu est ferme et que ta vie spirituelle va bien, ta santé émotionnelle est meilleure, ajouta son père en souriant.

– Je n'ai pas étudié ma leçon, comme je l'aurais dû, et je ne vais pas non plus à l'École du sabbat, dit Jérémy, la tête baissée.

– Satan est heureux quand tu ne prends pas soin de ton corps car si tu n'as pas d'énergie pour toi-même et encore moins pour Jésus, lui expliqua affectueusement sa mère.

– Je suis désolé, maman. Vous voulez bien prier pour moi afin que Jésus me donne la force de vivre sainement et de ne pas détruire mon corps, demanda Jérémy.

– Tout de suite », dit son père. Et toute la famille se mit à genoux ensemble.

Activité

En te basant sur le thème de ce soir, écris tous les mots ou phrases possibles qui montrent que tu es un disciple de Jésus, grâce à une bonne santé.

Réponses possibles : prier, partager, aider, briller, écouter...

La santé tutti frutti

Verset à mémoriser

« Daniel résolut de ne pas se souiller par les mets du roi et par le vin dont le roi buvait, et il supplia le chef des eunuques de ne pas l'obliger à se souiller. » (Dn 1.8)

Réfléchis

Identifie un ou deux textes bibliques qui montrent qu'il est important d'avoir un corps sain.

Comment doit-on traiter son corps ?

Que dit le Psaume 139. 13,14 sur la manière dont tu as été fait ?

Cela te montre-t-il la façon dont tu dois t'apprécier ?

Vis

Prépare ta propre recette de salade de fruits et partage-la avec tes parents et amis.

Fais un tableau montrant les valeurs nutritives de tes fruits et légumes préférés.



« **D**IS, VOUDRAIS-TU aller manger un hamburger chez McDonald avec nous, après l'école, demanda Erika avec enthousiasme.

– Non, je ne pense pas, refusa poliment Yuko.

– Pourquoi ? C'est délicieux et pas cher, dit Erika, malicieusement. Vous n'êtes pas d'accord avec moi, les filles ?

– Ne sais-tu pas que ce n'est pas bon pour toi, demanda Yuko, surprise. Il suffit de voir toute la graisse que contient un hamburger.

– Ne sois pas une fanatique de la santé, répondit Erika. Un hamburger ne va pas te tuer !

– Ma mère dit que si nous mangeons sainement, nous serons aussi forts et intelligents que Daniel. Autre chose : nous pouvons être de bons disciples de Jésus et être ses témoins, déclara Yuko avec confiance.

– C'est pour ça que tu obtiens toujours de bonnes notes, ajouta Erika avec sarcasme.

– Je suis d'accord, notre livre de science dit que nous devrions manger plus de fruits et légumes, intervint Kylie.

– Hé, pourquoi ne pas manger des fruits ou de la salade, suggéra Yuko avec empressement. Je connais un endroit idéal pour ça !

– C'est ennuyeux, répondit Erika en soupirant. Les filles, êtes-vous sûres de vouloir faire ça ?

– Eh bien, nous allons essayer d'être en bonne santé. Va pour les fruits et les salades », dirent les filles, à l'unisson.

Activité

Suis les instructions pour déterminer l'emplacement de chaque lettre dans cette phrase. Elle nous parle de quelque chose de spécial que Dieu considère dans notre corps.

_____ à nord de W _____ à l'est de H _____ à l'est de Z _____ à l'ouest de F _____ au sud de A _____ au nord de N

_____ au sud de L _____ à l'ouest de S

_____ à l'est de V _____ au sud de S _____ à l'est de H _____ au nord de P

T	U	G	Z	M
W	P	F	R	A
H	E	S	C	L
O	N	I	V	D



Mercredi

« Bonjour, Jenny. Quelle merveilleuse journée, sourit Marianne en souriant, alors qu'elle tirait les rideaux pour laisser entrer la lumière du soleil.

– Une autre terrible journée. Que faire pour se réjouir, murmura Jenny avec un froncement de sourcils.

– Nous pouvons toujours nous réjouir dans le Seigneur pour une nouvelle journée de vie, pour les belles montagnes que nos yeux peuvent voir. Qu'en est-il des bons amis, s'écria Marianne joyeusement. J'aimerais partager avec toi le texte d'Ésaïe 43.2. Dieu a promis qu'il sera avec nous, même dans les moments difficiles ».

Puis, Marianne dirigea son fauteuil roulant vers la chambre de Carlos pour égayer sa journée avec une promesse biblique et une prière.

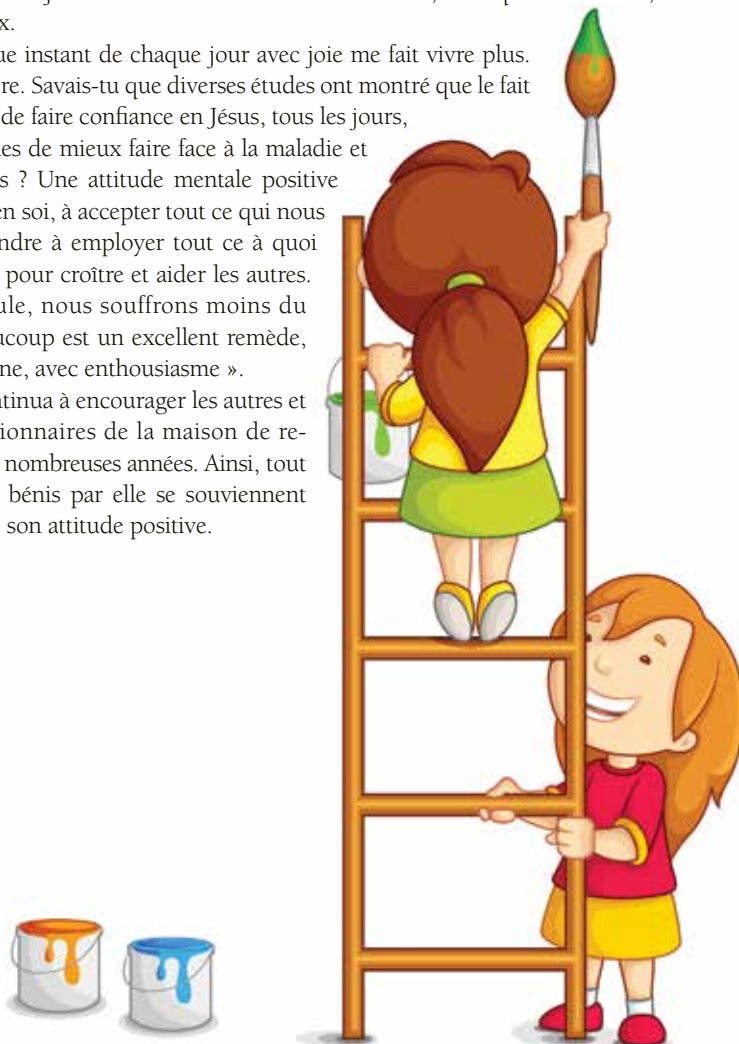
« Merci beaucoup, Marianne. Tu m'encourage pour continuer à aller de l'avant, chaque jour, » dit-il, en souriant ».

Bientôt, tous les pensionnaires de la maison de retraite se réunirent dans le hall central pour leur activité du matin, avec Marianne les guidant dans un chant joyeux.

– Dis-moi, Marianne. Qu'est ce qui te rend si heureuse, tout le temps ? Avec ton arthrite, ta prothèse du genou, tes problèmes cardiaques, tes allergies et autres problèmes de santé, comment peux-tu toujours être si reconnaissante et souriante, alors que tu as si mal, demanda Carlos, curieux.

– Vivre chaque instant de chaque jour avec joie me fait vivre plus. Ma santé s'améliore. Savais-tu que diverses études ont montré que le fait d'être heureux et de faire confiance en Jésus, tous les jours, nous rend capables de mieux faire face à la maladie et autres souffrances ? Une attitude mentale positive consiste à croire en soi, à accepter tout ce qui nous arrive et à apprendre à employer tout ce à quoi nous faisons face pour croître et aider les autres. Avec cette formule, nous souffrons moins du stress et rire beaucoup est un excellent remède, s'exclama Marianne, avec enthousiasme ».

Marianne continua à encourager les autres et à servir les pensionnaires de la maison de retraite, pendant de nombreuses années. Ainsi, tout ceux qui ont été bénis par elle se souviennent avec tendresse de son attitude positive.



Une Marianne enthousiaste

Verset à mémoriser

« Un cœur joyeux est un bon remède, mais un esprit abattu dessèche les os. »
(Pr 17.22)

Réfléchis

Étudie Proverbes 17.22 à nouveau et explique pourquoi un cœur joyeux est un bon remède. Comment peux-tu développer une attitude positive ?

Vis

Trouve deux amis que tu peux encourager.

Prends des autocollants de visages heureux, ou dessine les toi-même.

Offres-en un à quelqu'un que tu rencontres et qui a l'air triste ou contrarié. Dis-lui de faire confiance à Jésus.

Jeudi

L'Évangile dans les chaussures

Verset à mémoriser

« Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin. » (Mt 24:14)

Réfléchis

Pourquoi Jésus a-t-il demandé à l'homme qu'il venait de libérer d'un démon de ne pas le suivre, mais de rentrer chez lui ?
Lis Luc 8.38-39.

Identifie deux manières d'atteindre tes camarades de classe, tes amis et ta communauté avec le message de l'Évangile.

Vis

Choisis deux livres ou brochures que tu peux partager avec tes amis et camarades de classe.

Dessine une carte que tu peux offrir à quelqu'un qui ne connaît pas Jésus.



« ÉCOUTEZ, les jeunes, ce mois-ci, nous allons participer à un projet merveilleux, déclara M. Salazar avec émotion.

– Qu'allons-nous faire, demanda Carlos.

– À partir d'aujourd'hui, et pour les quatre prochains sabbats, nous distribuerons des revues et des livres *La Tragédie des siècles* dans toutes les maisons de notre ville, expliqua M. Salazar.

– Oh ! Ça fait beaucoup de semaines ! Pourquoi faisons-nous cela, demanda Yesely.

– Jésus ne nous a-t-il pas nous donné l'ordre, dans la Bible, d'aller dans le monde pour prêcher l'Évangile, demanda Paulo.

– Oui, tu as raison, Paulo. Beaucoup de gens n'ont pas entendu le nom de Jésus. C'est pourquoi nous allons tous nous rassembler pour ce projet, expliqua M. Salazar avec enthousiasme.

– Je veux bien partager Jésus, s'écria Belchus avec empressement. Je prendrai dix livres !

– Super ! Comptez sur moi aussi ! Je prendrai quinze livres », dit Jemina.

Cet après-midi-là, un groupe de vingt jeunes pleins d'énergie se rassemblèrent dans le parking de l'église, prêts à sortir pour atteindre la ville immense, avec des prospectus sur l'Évangile et des livres. Ils étaient prêts à marcher dans les rues pour gagner le monde pour Jésus !

« Hé, nos jambes sont fatiguées, s'écrièrent les jeunes en s'asseyant, après plusieurs heures de marche dans les rues de la ville.

– Bien sûr, que nous sommes fatigués. Mais savez-vous que vous êtes les chaussures de l'Évangile de Jésus, dit M. Salazar avec un grand sourire. C'est aussi efficace que de prêcher un sermon ! »

Activité

Déchiffre le message

1	2	3	4	5	6	7	8		
9	10	11	12	13	14				
15	16	17	18	19	20	21	22	23	24
25	26	27	28	29	30	31	32	33	
34	35	36	37						

D = 1	T = 29	S = 37	U = 36	A = 6	R = 7
T = 11	U = 32	S = 24	P = 30	U = 18	R = 33
X = 8	T = 3	S = 5	C = 15	E = 4	
F = 26	A = 9	E = 13	I = 28	U = 10	
E = 21	U = 23	A = 25	S = 22	J = 20	
E = 16	A = 27	Q = 17	S = 14	O = 31	
E = 19	O = 35	R = 12	I = 2	V = 34	

« **A** basi, Damisi, et Halima ! Dépêchons-nous, dit grand-père Ade aux trois enfants. Ces paniers de nourriture doivent être prêts.

– C'est presque terminé, grand-père », répondirent les trois à l'unisson.

Grand-père Ade aimait aider tous ceux qui étaient dans le besoin, dans son voisinage. Il aidait à payer les frais pour le médecin, à nourrir ceux qui avaient faim, à obtenir des jouets pour les enfants et il laissait même certains sans-abris séjourner quelques nuits, dans la partie arrière de sa maison.

Chaque fois qu'il y avait une fête aux alentours, il préparait des paniers de nourriture pour les familles vivants dans la zone la plus pauvre de la ville. Et cette année ne fit pas exception.

« Bien, les enfants, avons-nous la liste des adresses, demanda grand-père.

– Oui, oui, ne t'inquiète pas, tout est en ordre, assurèrent les trois enfants ».

Ensemble, ils commencèrent leur tournée de distribution.

« Bonjour, Mme Pérez. Voici un panier de nourriture pour vous, dit Abasi avec enthousiasme tandis qu'il tendait le panier à la femme qui ouvrait la porte.

– Merci beaucoup. Mais comment puis-je te payer, demanda Mme Pérez avec un sourire. Oh, il y a de la nourriture pour mes enfants !

– Pas besoin de payer. Nous serons toujours là pour vous », répondit gentiment la grand-père Ade.

Alors que les quatre continuaient de maison en maison, partageaient avec les autres les nombreuses bénédictions reçues de Jésus, il y avait de la joie dans leurs cœurs. Ils terminèrent finalement leur distribution et s'assirent pour se rafraîchir.

« Grand-père, pourquoi fais-tu tous les ans, demanda Halima.

– Que ferais-tu si tu n'avais plus d'argent, interrogea Damisi, une étincelle dans les yeux.

– Les enfants, Jésus nous a donné beaucoup de bénédictions et nous devons les partager avec ceux qui en ont moins, expliqua grand-père Ade. Mais souvenez-vous qu'en nous occupant des autres, nous pouvons les aider à connaître Jésus, qui est celui qui donne toutes les bénédictions.

– Tu as raison, grand-père. Je me sentais heureuse ce soir, quand nous avons distribué la nourriture, s'exclama Halima. Je veux faire ce que Jésus nous demande de faire ! »

Activité

Raye les doubles lettres et organise la déclaration avec les espaces appropriés pour lire les conseils qu'Ellen G. White donne dans le *Ministère de la Guérison* pour atteindre les gens dans ta communauté.

Ill ffaauutt sseccoouurriirr lleess ppaauuvvrreess, ssooiiggnneerr lleess
mmaallaaddeess, rréccoonnffoorrtteerr cceeuuxx qquuii ssoonntt ddaannss llaa
ppeeiiinne, iinnsstrruuuirree lleess iiggnnoorraannttss eett ccoonnseeiillleerr
cceeuuxx qquuii mmaannqqueenntt dd'eexppérrieenncee. PPlleuurroonns
aavvecc cceeuuxx qquuii pplleurreenntt eett rréjjoouuiissssoonnssnoouuss
aavvecc cceeuuxx qquuii ssee rréjjoouuiisssseentt.

La réponse se trouve dans Ellen G. White, *Le ministère de la guérison*, « Les missionnaires médicaux et leur tâche », Pacific Press Publishing Association, 1977, p. 118.

Grand-père Ade

Verset à mémoriser

« Et le maître dit au serviteur : Va par les chemins et le long des haies, contrains les gens d'entrer afin que ma maison soit remplie. » (Lc 14.23).

Réfléchis

Pourquoi penses-tu que Jésus nous demande d'aider ceux qui sont dans le besoin ?

À quelle fréquence ? Dois-tu toujours ne donner que des choses matérielles ?

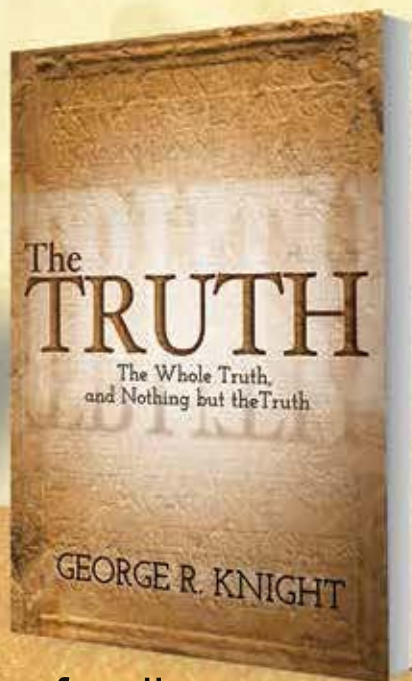
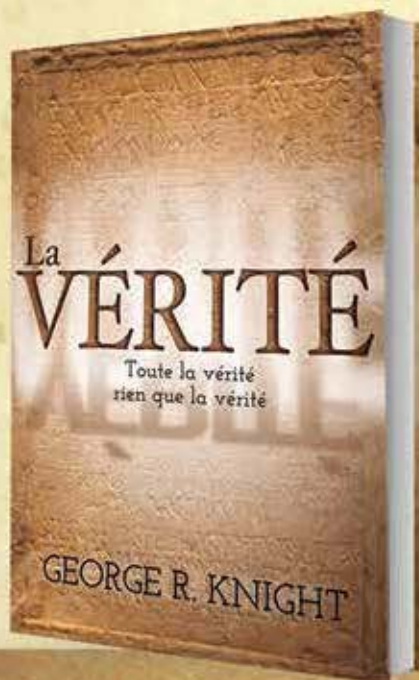
Vis

Mentionne une ou deux choses que tu pourrais faire régulièrement pour aider les moins fortunés, dans ton voisinage.

Un livre pour expliquer nos croyances
à ceux qui ne connaissent pas...

LA VÉRITÉ

*et rien
que la vérité*



Un excellent livre
pour étudier et approfondir
la vérité des Saintes Écritures,
écrit par un grand auteur :
le Dr George R. Knight.



Disponible dans votre librairie adventiste la plus proche
(voir la liste à la p. 105 du questionnaire de l'École du sabbat des adultes).